

NOËL, FÊTE D'UNE FAMILLE IDÉALE?



Noël approche, et il est de bon ton de se réjouir, de retrouver son âme d'enfant. En réalité, tout le monde n'aime pas Noël. La tradition séculière en a fait une occasion annuelle d'idéaliser la famille, ce

qui rend cette fête insupportable pour celles et ceux qui, justement, n'ont pas une famille idéale. Et, ne nous mentons pas, même lorsque l'on a la chance de retrouver un foyer aimant, cette période porte, chaque année, son lot de frustrations: c'était mieux avant! Cette année, la frustration promet même d'être à son comble puisqu'au moment où j'écris ces lignes, on imagine assez mal une levée des restrictions sanitaires d'ici les fêtes de fin d'année.

Mais si Noël, c'était mieux avant, c'est aussi parce qu'en une année, on a eu le temps d'oublier le stress des cadeaux de dernière minute, la déception causée par une expérimentation culinaire mal maîtrisée et la fatigue due à cette petite poutse de dernière minute, juste avant l'arrivée des invités. Ne restent, alors, que les souvenirs d'un Noël idéal, célébration de la famille dans les effluves d'épices, du vin chaud partagé à la fin d'un culte – parfois le seul de l'année.

Car Noël est, en réalité, comme la famille que notre société a largement mise à l'honneur à cette occasion: un concept que tout le monde pense connaître, que tout le monde pense avoir hérité de ses aïeux, et qui, en réalité, ne cesse de se réinventer de génération en génération. Alors, si cette année, Noël est bousculé, ce n'est pas grave: les traditions, les relations familiales, comme tous les éléments constitutifs d'une société humaine, sont refaçonnés au fil des années. Cela peut provoquer un peu de nostalgie, mais c'est bien mieux que l'immobilisme.

Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant Reformes.ch tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur Reformes.ch/newsletter. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous Reformes.ch/ecoute (également disponible au 021 539 19 09).

Retrouvez également Réformés.ch sur les réseaux sociaux.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses le samedi, à 13h25, sur RTS un. Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBielingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30. Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de RTSreligion.ch.

La chronique en semaine vers 6h20 sur La Première.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier Respirations sur RJB, chaque samedi à 8h45. Le mot de la semaine au même moment sur RFJ et Paraboliques sur Canal 3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Une veillée de Noël sera proposée le 24 décembre, à 23h, et un culte de Noël le 25 décembre, à 10h, sur Espace 2.

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6 Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger compta@reformes.ch Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 janvier au 28 février 2021.

Graphisme LL G&DA (www.letizialocher.ch) Une Mathieu Paillard (www.mathieu-paillard.com) Impression ClL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

 $N^{\circ}42 \mid Réformés$

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE DÉCEMBRE – JANVIER

Les activités cultuelles et culturelles étant fortement restreintes ou interdites, voici une sélection à vivre à distance.

Pour les enfants

En remplacement de son traditionnel **Noël** des familles de l'Eveil à la foi, l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel propose un conte à suivre sur l'application Zoom, le dimanche 6 décembre entre 16h et 17h. Davantage d'informations sur www.eren.ch.

Théo et Popette, les célèbres marionnettes de l'Eglise protestante de Genève, sont également privées de public pour leur 11^e saison. Elles attendent les enfants derrière un écran sur www.theopopettes.ch.

Pour les adultes

Un calendrier de l'avent pour « cultiver l'esprit de Noël », c'est le défi que se lance **Avent autrement**. Chaque jour de cette période, des textes bibliques, des témoignages, des activités ou des méditations vous sont envoyés par e-mail. Inscription et informations sur www. avent-autrement.ch.

Pour sa 25° édition, le calendrier des religions a choisi de couvrir le thème des fleuves et de leur rapport avec les spiritualités. Chaque mois présente une photo et liste les différentes fêtes religieuses. Plusieurs pages ainsi qu'un site internet présentent la thématique de manière synthétique dans une approche de dialogue interreligieux. L'Esprit des fleuves, www.calendrier-des-religions.ch 2020-2021, éditions Agora, 15 fr.

Permettre à tous les enfants de recevoir un cadeau de Noël, telle est l'ambition de **Sapin solidaire.** Le principe : les familles dont le budget cadeau est trop élevé peuvent faire connaître leur besoin qui devient une « carte de souhaits » anonyme suspendue à des arbres de Noël sur différents marchés vaudois. Les donateurs peuvent quant à eux choisir une carte, acheter l'objet souhaité et le transmettre aux organisateurs. Pour la première fois, l'opération est également présente en ligne : sapin-solidaire.eerv.ch.

Vivre une vie spirituelle à distance, c'est possible, grâce à **Un temps pour prier** et **Pain de ce jour.** Le premier de ces deux sites propose une liturgie quotidienne pour prier en communion avec d'autres croyants, et le second, également disponible sous forme de livret, propose une méditation biblique quotidienne: www. untempspourprier.ch et www.epg.ch/pain-de-ce-jour.

Le cours « Etudier la Bible », anciennement appelé cours biblique par correspondance, propose d'approfondir sa culture biblique avec le soutien de théologiens. Il s'adresse à toute personne s'intéressant à la Bible, croyante ou non. 35 fr./an pour la version web et 45 pour la version papier: www.etudierlabible.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@ reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous! www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: **Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). **Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). **Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). **Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

ACTUALITÉ

4

Israël: face au coronavirus, elles ont choisi la paix

6

Croyants privés de célébrations

7

Les aînés abandonnés à leur sort en Transylvanie

DOSSIER: FILLE DE..., FILS DE...

10

« Notre Père », une formule pas si immuable

12

Une filiation à repenser

13

Un conte de Noël à lire en famille

16

Maman Grizzli part en vacances

COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Rita Famos, nouvelle présidente de l'Eglise réformée de Suisse

THÉOLOGIE

Noël, c'est Dieu qui croit en l'humain

CULTURE

Voguez sur le Mayflower grâce au MIR

ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

VOTRE RÉGION

25

Digitalisation du travail: et la dignité dans tout ça?

29

Fenêtres de l'Avent

33

Sapins solidaires

25

S'engager pour ses valeurs, cinéma

CULTES

Face au coronavirus,

Elles œuvrent chacune à leur manière pour améliorer la société dans laquelle elles vivent. Dans un Israël fortement touché par la pandémie, Valentina, Khadra, Natalie, Samah et Evi racontent ce qui les a aidées à tenir le coup cette année, malgré des mesures sanitaires draconiennes.



COURAGE Sœur Valentina Sala a fait de la maternité Saint-Joseph, à Jérusalem-Est, un endroit unique au Proche-Orient. C'est le seul hôpital palestinien qui accueille des Israéliens juifs, une patientèle qui préfère d'habitude les établissements israéliens. Mais la ravonnante Valentina, également sage-femme, a fait de l'accouchement naturel la priorité de ses équipes. Avec l'espoir qu'une venue au monde sans violence contribue à un avenir de paix.

« Mes contacts avec les infirmières de Bergame m'ont fait rapidement comprendre à quel point la situation était dramatique, mais aussi combien le courage ferait la différence. L'avais en tête ce passage du texte de l'Apocalypse dans lequel le Seigneur, en un moment extrêmement angoissant, appelle l'humanité à porter le regard vers le haut. Un jour que je priais dans notre chapelle, j'ai senti que tout basculait; le seul point fixe auquel me rattacher, c'était Dieu.

Tout est instable et c'est la première fois que je suis confrontée à l'éventualité de la mort. Mais c'est la première fois, aussi, que je ressens la puissance du courage. Ma vocation, c'est de soigner. Je ne peux pas baisser les bras, me perdre dans l'incertitude. Je ne peux que rester dans l'espérance. C'est cela, mon espoir pour l'humanité: qu'elle espère elle aussi, au-delà des contingences et des drames qu'entraîne cette pandémie. En se tournant vers le vrai, vers ce qui reste malgré tout : le lien à Dieu. »



TÉNACITÉ Elle a une fille médecin. un fils qui veut devenir berger. La cinquantaine combative, Khadra El Sana est une Bédouine du désert du Néguev et allie tradition et modernité grâce à l'association dont elle est la directrice, Sidreh. En vendant les travaux de tissage confectionnés par des dizaines de Bédouines, elle fait vivre les familles et contribue à l'émancipation féminine dans sa communauté.

« Certes, l'année a été dure. Mais comme nous vivons dans un endroit conflictuel, nous savons affronter les problèmes. Quand le coronavirus est arrivé, les Bédouines qui vivent dans des villages non reconnus par l'Etat d'Israël n'ont reçu aucune aide. Il a fallu tout organiser. Traduire les informations en arabe, les faire circuler par SMS pour celles qui n'ont ni télévision ni internet, former des volontaires pour utiliser les applications smartphone nécessaires... Nous leur avons aussi permis de créer des jardins potagers et nous avons organisé la distribution de masques et de gel hydroalcoolique. Notre charge de travail a doublé, mais nous avons créé des solutions qui vont faciliter la vie de la communauté pour l'avenir, surtout pour celles qui vivent dans des zones éloignées. Nous, les femmes, sommes fortes et créatives. Je n'ai pas peur. »

En savoir plus: www.sidreh.org (en anglais, en allemand ou en espagnol).



N°42 | Réformés ACTUALITÉ 5

elles ont choisi l'espoir





« Dans un environnement très anxiogène, prendre conscience que les gens sont là les uns pour les autres m'apporte beaucoup de réconfort. J'entends parler chaque jour de nouvelles initiatives solidaires. Dans mon quartier du nord de Tel-Aviv, par exemple, les enfants préparent des gâteaux et les amènent aux personnes âgées chaque vendredi. C'est très encourageant, surtout de la part de la jeune génération, qui va devoir trouver des moyens de s'en tirer dans le monde qu'on lui laisse. J'en suis convaincue, ce qui est bon et beau en l'humain sera toujours plus fort que le mauvais.

Cette année, j'ai aussi compris que rester en mouvement, même si ce mouvement n'est qu'intérieur, c'est rester vivant. Continuer à écrire, créer, travailler, cela a été mon oxygène. Je m'accroche aussi à l'idée que cette crise accélère des changements nécessaires. Tôt ou tard, nous récolterons les fruits de cette période difficile, et ce seront de beaux fruits. »

Voir un épisode sous-titré en anglais: www.pin.fo/tjac.



UNITÉ Evi Guggenheim-Shbeta figure parmi les fondateurs du célèbre village binational Wahat al Salam-Neve Shalom. Fondé dans les années 1960, il a été la cible, en septembre dernier, d'incendies criminels. Mais rien ne décourage cette Zurichoise d'origine, mariée à un Palestinien, et qui a fait de la coexistence entre Israéliens et Palestiniens la mission de sa vie.

«Je milite à différents niveaux depuis des années, et ce que nous traversons me fait ressentir davantage encore la puissance du travail collectif. Ensemble, nous sommes forts. Cette réalité, je la vis naturellement en tant qu'habitante d'un village binational, mais j'espère qu'elle se fera sentir clairement pour le reste de la société israélienne. Et que les Arabes, si présents dans les équipes médicales qui ont sauvé des vies, seront enfin reconnus comme des égaux. Sains ou malades, nous sommes tous semblables!

Une fois que nous nous habituerons à la nouvelle routine imposée par le coronavirus, tout ira mieux. Nous réinventerons des manières d'être et de faire qui nous permettront de trouver un nouvel équilibre, j'en suis certaine. »

En savoir plus: *Le Mariage de la Paix*, Michel Lafon. 2004.



CRÉATIVITÉ Connue pour son engagement pour les femmes arabes d'Israël, **Samah Salaime** dirige l'association « Femmes au Centre », qui cherche à protéger les victimes de violences liées au genre. Figure incontournable du mouvement #MeToo dans le pays, cette travailleuse sociale, éditorialiste et conférencière habite le village israélo-palestinien Wahat al Salam-Neve Shalom, dont elle s'occupe de la communication.

« Cette crise a offert des occasions de collaboration incroyables. Il y a eu tellement de rendez-vous virtuels, cela a ouvert un champ de possibles inédit. Le confinement a poussé la collaboration dans des directions que je n'aurais pas imaginées. Pour la première fois, il a été possible d'organiser une campagne de trois semaines incluant la participation d'organisations de Ramallah et de Gaza, ce qui était impensable auparavant. Nous avons créé une coalition de 21 organisations pour la défense des droits des femmes et collaboré avec le bureau du Premier ministre. Et organisé des manifestations en ligne qui ont réuni 100 000 participants sur Facebook, alors qu'il n'y en aurait eu qu'une centaine en présentiel. On a beaucoup appris sur nous-mêmes. L'humanité va résister, parce que nous voulons tous vivre et vivre bien, et que la vie est plus forte que les virus. » Aline Jaccottet

www.pin.fo/oasis.



Un urgent besoin d'Eglise

Les croyants ne vivent pas tous de la même manière les privations de célébrations religieuses imposées par la crise sanitaire. Suivant le rôle que leur Eglise attribue à la célébration hebdomadaire, la crise peut être particulièrement difficile.



LIMITATIONS Dans tous les cantons suisses et dans plusieurs pays européens, des interdictions ou de fortes limitations touchent les célébrations religieuses. Plusieurs recours ont été déposés et des manifestations ont même eu lieu, malgré les mesures sanitaires, pour demander la réouverture des lieux de culte. Si la majorité des croyants se plient de bonne grâce aux restrictions, à suivre l'actualité, on a le sentiment que les catholiques vivent particulièrement mal cette privation.

« Loin de moi la prétention de décréter que les fidèles catholiques seraient plus attachés aux célébrations dominicales que les protestants », répond l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg.

« Reste que, d'une part, les théologiens catholiques insistent peut-être un peu davantage que leurs collègues sur la richesse « objective » de grâce conférée par les sacrements et que, donc, les baptisé·e·s catholiques sentent plus le manque de la « présence réelle » de l'eucharistie », poursuit-il. « D'autre part, les instances ecclésiales catholiques continuent d'inviter fortement les fidèles à participer régulièrement (hebdomadairement) à la messe, comme lieu de rencontre personnelle « réelle » avec le Christ et comme « source et sommet » de toute la vie chrétienne », ajoute François-Xavier Amherdt, citant la Constitution sur la liturgie du concile Vatican II.

« Enfin, la dimension de rassemblement communautaire est, probablement, plus soulignée du côté catholique. C'est, d'abord, en peuple d'Alliance que les baptisé·e·s célèbrent leur Seigneur et entrent en dialogue et en communion avec lui. Ce qui ne supprime évidemment pas la relation intime et interpersonnelle de chacun·e avec le Christ. »

Relation directe à Dieu

« Le théologien pratique libéral que je suis se réjouit que les protestants ne jugent pas qu'une église ou un temple soit indispensable pour leur foi », résume, pour sa part, Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. La foi protestante insistant, en effet, davantage sur la relation directe à Dieu, « les protestants peuvent donc se passer de la méditation institutionnelle pour vivre leur foi », explique-t-il.

«J'ai vu, dans les médias, des images d'une manifestation française réclamant la réouverture des églises. L'un des manifestants avait une affichette (laisseznous prier)! Mais un protestant n'a pas besoin d'Eglise ou de pasteur pour être en relation avec Dieu. » Il ne s'agit pas pour autant de dénigrer le culte dominical et les autres activités, qui jouent un rôle essentiel dans la vie de la collectivité croyante. Et nombre de paroisses inventent des solutions pour aider chacun à garder, malgré tout, le lien avec Dieu durant cette période de crise.

Complémentarité des pratiques

« Pour vivre sa foi dans la plénitude, le musulman a besoin d'une pratique individuelle et collective. Les deux s'entretiennent », explique, pour sa part, Sandrine Ruiz, présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). « La foi est comme un vêtement, elle peut s'user. Les contacts réguliers avec la communauté permettent de la renouveler », explique-t-elle.

La prière du vendredi est, par ailleurs, un moment fortement apprécié. « C'est une bénédiction que de rechercher collectivement les faveurs divines ». La fermeture des mosquées reste, toutefois, quelque chose que la communauté croyante peut accepter. « Bien sûr que cela pose plein de questions, et que c'est une épreuve, mais c'est pour la protection de la vie, ce qui fait partie des valeurs de l'islam. » **\(\)** Joël Burri

SOLIDARITÉ N°42 | Réformés

Transylvanie: faire face à l'isolement

Dans les régions rurales et reculées du centre-ouest de la Roumanie, l'Eglise réformée de langue hongroise a développé un service inédit de soins à domicile, soutenu par l'Entraide protestante suisse (EPER). Explications.

DÉSERTIFICATION Ce fut une région âprement disputée entre la Roumanie et la Hongrie, au courant du XXe siècle. C'est aujourd'hui une campagne qui se dépeuple. La Transylvanie, au centreouest de la Roumanie, voit ses jeunes quitter la campagne pour rejoindre la ville, comme dans le reste du pays.

« Après l'ouverture de la Roumanie au marché du travail européen, quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest, en quête de meilleures perspectives de futur », résume Dieter Wüthrich, responsable du département médias et information de l'EPER.

Dans un pays resté majoritairement agricole - 23 % de la population est encore paysanne, contre 2 à 3 % en Suisse -, les campagnes se retrouvent donc à l'abandon. Et avec elles, leurs derniers habitant·e·s, pour la plupart des personnes âgées. Dans ces petites bourgades, sans infrastructures, éloignées et mal reliées les unes aux autres, les aîné·e·s se retrouvent véritablement livré·e·s à eux-mêmes en cas de maladie ou de problème de santé à surveiller au quotidien: tension, diabète, pansements après une opération, etc.

En Transylvanie comme ailleurs, l'Etat roumain a abandonné la gestion de cette problématique au secteur privé. C'est ainsi que la fondation Diakonia, portée par l'Eglise protestante de langue hongroise, a développé au fil des ans une expertise et une solution originale. « Elle propose des soins à domicile pour les personnes âgées, selon le modèle suisse », explique Dieter Wüthrich.

Expertise suisse

Voilà vingt ans que l'EPER soutient Diakonia. Dans un pays particulièrement corrompu, elle a mis un point



« Quatre à

cinq millions

de jeunes ont

quitté leur

campagne

pour l'Europe

de l'Ouest »

d'honneur à exercer un contrôle très strict des moyens attribués sur place. Au fil des années, son partenariat a por-

té ses fruits et a permis à la fondation de grandir et de s'améliorer.

«L'EPER ne se contente pas de donner des fonds. Nous avons permis à des experts de venir délivrer des conseils, d'enseigner et d'apporter une expertise de terrain», assure Dieter Wüthrich. Aujourd'hui, 120 salariés de Diakonia viennent en aide à 1500 personnes âgées, réparties dans près de 200 communautés.

La fondation offre bien plus qu'un simple soutien sanitaire. Elle est un véritable support psychosocial. «Les professionnels qui rencontrent les aîné·e·s prennent le temps de parler avec eux de différents problèmes, pas uniquement de leur maladie, mais de leur vie en général.»

Ce programme de 220 000 francs par

année est prévu jusqu'en 2021. L'EPER espère continuer à le faire vivre. « Avec relativement peu de moyens, il produit

> des effets importants. Il a prouvé son efficacité et l'EPER est vue comme un partenaire de longue durée pour Diakonia. Il y a donc tout lieu de maintenir ce programme », explique Dieter Wüthrich. Avec la pandémie, l'aide de l'EPER s'est, d'ailleurs, révélée particulièrement cruciale pour la fondation Diakonia. Cette dernière a vu ses revenus, principalement issus des Eglises protestantes lo-

de la fermeture des lieux de culte. Elle compte donc tout particulièrement sur ses donateurs, ses donatrices et ses par-

cales, chuter drastiquement en raison tenaires suisses. L Camille Andres

Infos et dons: www.pin.fo/diakonia



PÈRE, MÈRE, FILS, FILLES: DES CONCEPTS RICHES DE SYMBOLES

DOSSIER Noël est, sans conteste, la célébration la plus populaire du calendrier chrétien. Cette naissance miraculeuse, qui crée une filiation entre Dieu et les humains, est le support idéal pour une fête familiale par excellence. Cette symbolique riche traverse les âges malgré le fait que les représentations collectives de la figure paternelle ne cessent d'évoluer.

Notre Mère

Les traditions judéo-chrétiennes conçoivent Dieu comme un père. Mais la symbolique liée à ce mot est infiniment large: consolateur, autorité familiale, protecteur... Pour ne pas se laisser enfermer dans une terminologie liée à une époque, Dieu est de plus en plus souvent présenté à la fois comme père et mère.

LA FIGURE DE DIEU Comment décrire Dieu? Depuis le IVe siècle, le christianisme a recours aux trois figures de la trinité: Père, Fils et Saint-Esprit. « Des descriptions limitées, mais qui ont pour but d'essayer d'expliciter qui est Dieu avec des mots humains », explique Lauriane Savoy, doctorante en théologie pratique à l'Université de Genève. Des représentations d'autant plus limitées qu'elles sont essentiellement masculines. « Le Père et le Fils sont genrés et on a tendance à oublier l'Esprit, qui ne l'est pas », note la co-directrice de publication d'Une bible des femmes (Labor et Fides, 2018).

« Quand on baigne dans un vocabulaire chrétien, on ne s'en rend plus compte, mais pour les personnes qui sont plus éloignées des Eglises, c'est une conception du divin qui est très patriarcale », poursuit la chercheuse. « Et cela n'a pas de raison d'être, puisque, dans les textes bibliques, on utilise aussi des images féminines pour exprimer Dieu. »

Une symbolique en évolution

« Aujourd'hui, on peut concevoir le

père comme tendre. Mais jusqu'à récemment, la figure paternelle, c'était l'autorité, le chef de famille, le pouvoir, parfois la violence », énumère Lauriane Savoy. « Dans l'Antiquité, le chef de famille avait pouvoir de vie et de mort sur les membres de sa famille! C'est difficile de cantonner Dieu à ce rôle. Il est aussi tendre, doux et il s'abaisse jusqu'à s'incarner dans un milieu

social défavorisé. » Et restreindre Dieu

à une figure paternelle peut aussi être difficile pour les personnes dont le propre père était dysfonc-

tionnel ou abusif. « L'autorité n'est pas en soi problématique, typiquement lorsqu'elle est partagée au sein d'un couple parental », insiste Lauriane Savoy.

« Dans notre conception contemporaine de Dieu, on insiste beaucoup plus sur sa figure consolatrice. Et des théologiennes et théologiens expriment Dieu aussi au travers de la figure maternelle, ce qui est tout à fait justifiable bibliquement. Mais cela pro-

voque parfois des résistances », relate la chercheuse. « C'est, probablement, le signe que l'on est attaché au langage que l'on a appris jeune. Si l'on sort des formules auxquelles on est habitué, on peut avoir l'impression de trahir une certaine tradition. » Alors que, justement, on est dans une réflexion plus profonde en provoquant la réflexion et

en cassant certains clichés.

« Ce qui est important, c'est de se rendre compte que Dieu, même dans les textes bibliques, ne se laisse pas enfermer dans une seule présentation. Les auteurs essaient de mettre des mots pour expliquer ce qui est Dieu. On ne devrait donc pas trouver scandaleux d'essayer d'exprimer Dieu avec d'autres images, d'autres mots, et rester conscient que toute image pour le dé-

crire reste insuffisante.»

Sur jecherchedieu.ch, dans les commentaires d'un article recensant pas

moins de six passages bibliques comparant Dieu à une mère, le pasteur Marc Pernot poursuit cette réflexion avec une internaute: « C'est vrai que ces images sont très schématiques pour parler de Dieu, mais pour parler de lui/elle, qui est radicalement unique en son genre, il faudrait inventer un vocabulaire qui soit spécifique. C'est comme si nous voulions expliquer quel est le goût de la fraise à une personne qui n'en a jamais

goûté. Pas facile... On serait obligé d'utiliser des images.»

Une symbolique multiple

Même la seule symbolique de la figure paternelle ne saurait se résumer en un seul concept. Pour son intervention durant le cours public en ligne « Que faire du Notre Père » à la faculté de théologie de l'Université de Genève (à voir sous unige.ch/theologie pas unil. ch), le professeur de psychologie de la religion Pierre-Yves Brandt (Unil) énumère des archétypes de ce père, déjà présents dans la tradition juive et qui se retrouvent résumés dans le « Notre Père »: le père est celui qui est à l'origine, celui qui donne des repères (la loi), celui qui apporte soins et tendresse, celui qui protège, y compris de soi-même, et ce père déçu dont on espère le pardon.

« Si vous attachez à Dieu toutes ces caractéristiques, alors vous aurez envie de l'appeler père », note-t-il. Sans ou-

«Aujourd'hui, on conçoit le père comme tendre, mais pendant longtemps, la figure paternelle, c'était l'autorité»

«Même dans les textes bibliques, Dieu ne se laisse pas enfermer dans un seul concept»

qui est aux cieux

blier de préciser que certaines de ses valeurs peuvent aussi être maternelles. Considérer Dieu comme un père ou une mère n'est, d'ailleurs, pas spécifique au christianisme ou au judaïsme.

Des conceptions différentes

Pour le professeur de sociologie des religions Jörg Stolz (Unil), qui a participé à une typologie des croyants (Religion et spiritualité à l'ère de l'ego, quatre profils d'(in-)fidélités, Labor et Fides, 2015), au sein même des chrétiens, on perçoit une différence dans la conception qu'ils se font de Dieu. « Les personnes attachées à des Eglises institutionnelles (catholiques et réformés) insistent beaucoup sur l'amour de Dieu. Ils le voient comme une figure paternelle ou maternelle qui est un modèle d'amour inconditionnel, qui est toujours là. Il fait en sorte que l'on se sente mieux, est toujours à l'écoute et appelle à se dépasser. Pour les évangéliques, les caractéristiques de Dieu qui sont mises en avant sont un peu différentes. Il est, à la fois, le créateur, le chef de tout, un faiseur de mi-

racles et un ami », explique le chercheur. « Pour les premiers, nous avions précisé « père » et « mère » pour définir Dieu, car il y a assez clairement un refus de le genrer. Dans la typologie mise en avant dans les Eglises libres, on est plus clairement sur une figure masculine », avance-t-il. Une mise à jour de cette recherche devrait être publiée en 2021.

Un rôle induit

Pour Pierre-Yves Brandt, toujours durant le cours public auquel il a participé, la figure parentale de Dieu, rappelée notamment

«Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou de fille de Dieu»

au travers de la prière du « Notre Père », participe, par ailleurs, à la construction de l'identité personnelle et communautaire. « Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou

de fille de Dieu », constate-t-il.

De même, « envisager Dieu comme

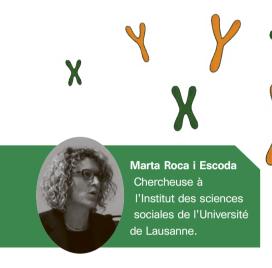
père et mère de tous les croyants amène à endosser le rôle de frère ou de sœur de tous les croyants ». Le chercheur insiste, également, sur le caractère structurant de la prière répétée. Réciter ce texte « favorise la construction psychologique de l'identité par l'identification aux rôles qu'elle induit ». Loël Burri





La volonté d'être parent plus forte que la biologie

Les progrès de la médecine font évoluer rapidement des concepts aussi anciens que la parentalité ou la filiation. Marta Roca i Escoda suit cette évolution d'un point de vue juridique et anthropologique.



MARTA ROCA I ESCODA Parentalité, filiation: quels sens donner à ces

La parentalité, c'est plutôt le fait d'assumer le rôle de parent au quotidien. La filiation est davantage un concept anthropologique. C'est l'idée de constituer un lien de sang de génération en génération.

C'est aussi un concept juridique, qui régit le statut des membres d'une famille. Jusqu'à maintenant, dans le Code civil suisse, qui trouve ses origines dans les textes de Napoléon, il y a une volonté de faire coïncider une soi-disant vérité biologique avec les vérités juridiques. La premisse est que la mère, c'est la femme qui accouche. Comme il fallait protéger les femmes et l'unité familiale, cela arrangeait tout le monde que le mari soit présumé le père (d'où la présomption de paternité en droit de la filiation).

Aujourd'hui, ces concepts doivent changer en raison des évolutions médicales et sociales. Femmes qui portent les enfants (gestantes) ou celles qui donnent leur ovocyte sont, autant d'éléments qui doivent y être intégrés.

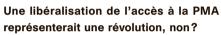


restrictif en la matière?

En plus des lois spécifiques, un article de la Constitution limite la procréation médicalement assistée, la PMA, aux couples hétérosexuels qui ne peuvent pas avoir d'enfant. Il y a, donc, une certaine forme de double verrou. Des tabous religieux et la crainte de l'eugénisme ont justifié ces limitations. Mes recherches, basées sur des interviews de couples, m'amènent à penser que l'on ferait mieux d'encadrer juridiquement plutôt que de restreindre les possibilités qu'offre la PMA. Les personnes qui souhaitent avoir des enfants et qui ne le peuvent pas en Suisse n'hésitent pas à se rendre à l'étranger.

Les évolutions sociales bouleversent la conception de la famille...

Jusque dans les années 1980, une mère seule était stigmatisée. Les femmes passaient de la protection de leur père à celle de leur mari. Quant à l'homosexualité, elle était considérée comme une maladie par l'OMS jusqu'en 1990! Il y avait, donc, une certaine discrétion sur ces questions, même si cela a toujours existé! Même la question des enfants de couples homosexuels n'est pas nouvelle: beaucoup d'homosexuels ont eu des enfants.



Quel que soit le couple, la PMA fait passer au premier plan le côté volitif de la mère ou du couple. C'est la volonté d'être parent qui prend de plus en plus d'importance, alors que les limites de la biologie sont en quelque sorte repoussées.

Est-ce à dire que la réalité biologique perd de son importance?

Ce que je constate, lors de mes entretiens avec des couples, notamment des couples de femmes, c'est qu'il y a une certaine forme de « rebiologisation », même si je n'aime pas ce terme. On réintroduit de la biologie là où l'on pourrait revendiquer du social et de l'affectif. Par exemple, l'une des femmes portera l'enfant issu de l'ovule de sa compagne. Elle aura, donc, un lien biologique avec l'enfant à naître, et accordera un sens à cette implication corporelle. L'une des femmes interrogées me disait: « Comme ça, le bébé sera vraiment le cousin des enfants de mon frère.»

On voit donc bien que le sens anthropologique de la filiation est encore bien présent. Sur un plan plus sociologique, ce qu'il est aussi intéressant de constater, c'est que cette démarche sert aussi à impliquer les familles qui seraient plutôt réticentes à accepter les enfants de la mère qui n'aurait pas d'apport biogénétique. On voit donc qu'il y a encore du chemin pour une pleine reconnaissance de l'homoparentalité. La Joël Burri

L'arbre généalogique de Noël

Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première.

CONTE C'est l'heure de la sieste.

Elle est assise dans sa tente, à l'abri du soleil. La chaleur est étouffante sous les tentures épaisses. Appuyée contre le coffre des habits de fête, elle joue avec le large bracelet en or qui cercle son poignet. Elle regarde ses mains. Sous la peau ridée, les tendons et les veines ressemblent aux racines d'un olivier centenaire.

Une mouche bourdonne bruyamment dans un recoin d'ombre, là où sont les réserves.

Il faudra vérifier si les jarres sont bien fermées. Elle soupire: ces servantes, il faut toujours les surveiller. Du temps de l'Egyptienne, c'était différent! Elle avait l'œil sur tout, prévoyante, discrète. De servante, elle était devenue amie, complice. Les siestes, elles les passaient souvent ensemble. Elles papotaient, comme les femmes de son pays. C'était avant. Maintenant, c'est fini.

A l'entrée de la tente, appuyé contre l'un des piquets de soutien, son mari somnole. De temps en temps, sa tête tombe sur sa poitrine. Il sursaute alors, relève la tête et redresse son bâton de chef

Elle, ça l'agace. Il devient vieux, mais il refuse de l'admettre. Un chef de clan ne vieillit pas!

Elle le connaît par cœur: avant d'être son mari, ils étaient demi-frère et sœur. Ils ont le même père. Elle se souvient du soir du mariage, où soudain elle découvrait l'homme et non plus le frère: son ardeur, sa fougue. Elle rougit un peu.

Elle repense à ces hommes qui l'ont aimée... Son père, d'abord : elle était sa

Joyeux Noël!

La rédaction de *Réformés* propose un conte de Noël pour petit·e·s et grand·e·s, à lire seul·e ou à plusieurs.

princesse¹. Puis son mari. Puis – elle fait tourner le bracelet autour de son poignet – Pharaon², Abimélek³...

Soudain, son vieux mari de chef se lève précipitamment, quoique péniblement, empoigne son bâton et sort de l'ombre de l'auvent. Il s'éloigne à grands pas. Elle le suit des yeux, mais le soleil dur, dehors, l'éblouit. Tout le paysage vibre sous la chaleur blanche de midi.

Oui, elle a été désirée, c'est certain. Elle était si belle que son mari craignait qu'on ne le tue pour la lui prendre! A quoi lui a servi sa beauté de toute



hommes si l'on a un ventre sec? Toutes ces années à pleurer chaque mois sous la tente des femmes... Au moins, maintenant, c'est fini: elle n'a plus ce qu'ont les femmes et son mari est vieux. A sa surprise, c'est un vrai soulagement. Elle peut définitivement tourner la page. Maintenant, elle fait partie des vieilles. C'est dit!

Elle regarde où va son mari. En clignant des yeux, elle distingue sa silhouette sombre aux abords du camp, il s'incline devant quelques hommes, des fous qui se promènent à midi dans le désert ou des nomades en déroute.

Elle se souvient de cette nuit où il l'avait surprise en plein sommeil. C'était quand le clan était encore menu, pas assez de serviteurs pour faire le travail. Il était parti avec les bêtes dans les collines. Elle ne se rappelle plus quand c'était exactement, mais jamais elle n'a oublié son visage, comme éclairé de dedans. Il bégayait. Etait-il devenu fou? Elle n'avait pas compris, d'abord, ce qu'il racontait, la nuit, les étoiles, les grains de sable. Il avait dit que la Voix lui avait parlé, qu'il serait père d'une multitude. Il l'avait serrée contre lui. Sa puissance, cette nuitlà... Il était reparti avant l'aube.

Elle l'avait cru. Après tout, leur père faisait commerce d'idoles. C'était de notoriété publique. Qu'un dieu parle à son mari n'avait donc rien de bien étonnant, encore moins pour leur prédire une famille nombreuse. Pourtant, le mois suivant, elle avait dû aller sous la tente des femmes. Cela l'avait désemparée un peu, mais ce serait pour la prochaine fois.

Du mois suivant au mois suivant, d'année en année, de potions en tisanes, de racines en jeûnes prolongés, de prières en sacrifices, de sanglots en petits marchés avec les idoles, rien n'y avait fait. Une nuit de chagrin plus intense, un calme étrange s'étaient subitement emparés d'elle. Elle s'était souvenue des mots de son mari: le dieu avait dit qu'il serait père d'une multitude, mais il n'avait pas dit avec qui. Ce n'était pas forcément avec elle. Elle lui avait donc envoyé l'Egyptienne. Il avait protesté, d'abord. Mais elle lui avait rappelé l'épisode avec Pharaon: chacun son tour!

Evidemment, ça avait marché du premier coup!

Au moment de l'accouchement, elle avait pris la servante sur ses genoux et accueilli elle-même le garçon. Mère de substitution peut-être, mais mère quand même4!

Il apparaît brièvement dans l'entrée de la tente: les hommes sont là, sous les arbres. Il faut des galettes! Il ressort en courant, donne des ordres, réveille les servantes, appelle son fils. Le camp s'ébroue, un chevreau bêle. Elle appelle une servante. L'Egyptienne passe devant la tente, sans un coup d'œil pour sa maî-

Celle-là, depuis qu'elle est mère d'un fils, elle se croit tout permis. Elle exhibe avec ostentation le bracelet que lui a donné son maître. Elle soupire en levant les yeux au ciel aux moindres demandes de sa maîtresse. Elle s'estime supérieure: elle a donné un

fils au maître.

La vieille femme grommelle de rage. Elle les fera toute seule, ces galettes!

Le camp se rendort après avoir été sorti de sa sieste. Le temps s'assoupit. Il fait si chaud. Le fils de l'Egyptienne fait griller la viande que l'on va servir aux visiteurs. Sa mère lave leurs pieds en minaudant, puis elle leur offre du lait caillé. La vieille femme regarde de dessous l'auvent de la tente. Son mari est avec eux sous l'ombre des arbres. Ils parlent entre eux. Les galettes sont prêtes. Elle s'endort.

Soudain, elle se réveille. Quelqu'un l'a appelée: Sarah⁵! Son nouveau nom! Elle a dû rêver.



Elle regarde par une fente de la tente. Ils ont mangé. Ils se lèvent. Tiens! Il n'y a plus qu'un seul homme avec son mari.

Il dit: Sarah, ta femme, elle n'est pas là? Son mari dit: Elle est sous la tente.

Il dit: Dans un an je reviendrai, au temps du renouveau, et elle aura un fils.

Il dit encore : Pourquoi rit-elle ? Elle dit : Je n'ai pas ri.

Si, Il dit, tu as ri.

Il s'en va avec son mari. Ils prennent la direction de Sodome.

Alors, c'est comme cela qu'Il fait? Une promesse, vite fait, à un homme seul sous les étoiles? Lequel homme, tout ébaubi, le rapporte à sa femme? Laquelle femme, tout acquise à son homme, s'empresse d'y croire? Vit un enfer d'attente? Se sacrifie pour une autre qu'elle? Sur laquelle autre retombe tout l'honneur? Et pour la vertueuse, hop, une place à l'ombre dans la tente? Et des années plus tard, quand vient l'apaisement, que cesse enfin l'attente sous la tente, hop, trois hommes à l'ombre unique: elle aura un fils? Alors qu'elle n'a plus ce qu'ont les femmes et que son mari est si vieux? Et il n'y a pas de quoi rire?

Voilà Saraï « ma princesse », devenue Sarah « princesse », possédée par d'autres, séchée par les années, loyale jusqu'à l'os à la Parole adressée à son mari, pleine de l'évidence, terrifiée par la force de la Voix, voilà Sarah, une vieille femme qui tremble de tout son corps sous la toile de la tente, dans l'ombre

peler par son nom. Elle a peur.

Plus tard, elle pleurera. Dans les bras de son Abraham.

Un an plus tard, au temps du renouveau, Il verra (s'Il revient, mais Son temps n'est pas le nôtre) une vieille princesse tenir dans ses bras un tout petit paquet de vie. La première étoile, le premier grain de sable.

Abraham, son père, a crié son nom, Isaac (elle a ri), devant tout le clan.

Deux ans plus tard, Princesse-enfin-mère chasse du camp Agar l'Egyptienne et son fils Ismaël, les vouant à une mort certaine dans le désert.

Abraham? Ne fait rien pour les protéger. Se contente d'obéir à sa femme. Pour la paix des familles.

▲ Alix Noble-Burnand, conteuse

Saraï/Sarah, je te regarde. Tu n'as rien des princesses de conte. Tu es comme moi, je me reconnais, capable du pire et du meilleur.

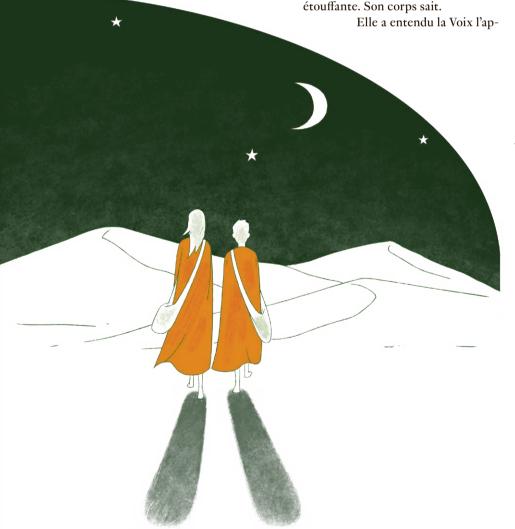
Famille sacrée, je te regarde. Simples familles, je nous reconnais, familles d'avant, de maintenant, déchirées, morcelées, éclatées, recomposées ou paisibles et sans histoires, nous sommes pris dans le temps des naissances et des séparations, des loyautés et des trahisons, des petits arrangements mesquins et des générosités superbes.

C'est au milieu de nous que s'est glissée la Parole. C'est ce que l'on appelle Noël.



² Ge 12, 10-20.

5 Cf Ge 17: Saraï devient Sarah et Abram, Abraham.





³ Ge 20, 1-2.

⁴ Cela se faisait fréquemment quand une femme ne pouvait plus avoir d'enfant, comme pour Rachel (Ge 30, 3).

Notre dossier vous pousse à la réflexion?

Partagez-la avec les plus jeunes! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

Maman Grizzli part en vacances

MIEL Papa et Maman Grizzli coulaient des jours heureux avec leurs trois oursons. Chaque jour de la semaine, Papa Grizzli partait de bonne heure à la pêche avec l'aîné, Teddy. A leur retour, tout le monde était couché. Une délicieuse odeur de gâteau au miel embaumait la tanière: maman Grizzli avait préparé le dessert favori de son mari.

Un dimanche matin, alors que Papa Grizzli était en pleine lecture d'A la recherche du miel perdu de Marcel Ours, Maman Grizzli fit une annonce fracassante: «Je pars en vacances à Berne!», s'exclama-t-elle. Impossible de la raisonner. Maman quitterait la maison le lendemain, à la première heure, pour trois jours complets.

Après le départ de Maman Grizzli, Papa proposa de cuisiner une quiche. Tous s'amusèrent comme jamais: Teddy étala la pâte et en fit des boulettes, Winnie cassa les œufs... par terre, et Petzi ajouta une poignée de sel au lieu d'une petite pincée. Le soir venu, le plat fut immangeable et personne ne s'était encore rien mis sous la dent. Petzi, le plus jeune, cria si fort que l'on commença à se demander ce qui pouvait bien agiter ainsi la paisible famille Grizzli.

Le deuxième jour, les choses prirent une meilleure tournure. On commença par faire les devoirs. Puis Teddv, Winnie, Petzi et leur papa décidèrent de laver le linge. L'activité vira vite au jeu de bulles de lessive. Le balayage du sol de la tanière se transforma, quant à lui, en match de balai-brosse et de serpillère. Le soir, la tanière brillait de tous ses éclats, et chacun dormit à poings

Le troisième jour était celui du grand retour de Maman Grizzli. A nouveau, la tanière se mit en ébullition. On battit les œufs en neige, on fit fondre le beurre, on fouetta ensemble le sucre, la farine et le miel... Papa Grizzli laissa même Teddy, Winnie et Petzi lécher le plat avant de l'enfourner.

Le poil lisse et soyeux, les yeux reposés, Maman Grizzli trouva, à son arrivée, son mari et ses trois oursons sagement installés devant la tanière, d'où émanait une délicieuse odeur de gâteau au miel... Après le repas, Papa et Maman rangèrent ensemble la cuisine et Maman Grizzli trouva enfin le temps de pourcourir paisiblement L'Hibernation, son journal favori. Lelise Perrier

Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute

es dre le

QUESTIONS

- Penses-tu que Papa Grizzli est content de se retrouver seul avec les trois oursons?
- Est-ce que tu trouves normal que la plupart des papas aillent au travail et que ce sont souvent les mamans qui s'occupent de la maison et des enfants?
- Est-ce que ton papa s'en sortirait bien s'il devait s'occuper de toi pendant que ta maman partirait en vacances?

Le savais-tu?

Les Suisses ont accepté tout récemment de donner aux papas un congé de deux semaines pour s'occuper de leur bébé à sa naissance. Avant cela, aucun congé ne leur était accordé. La Suisse était le pays d'Europe où les papas étaient les moins bien choyés à l'arrivée d'un enfant.

COURRIER DES LECTEURS N°42 | Réformés

COURRIER DES LECTEURS

Une empathie particulière

A propos du pastorat féminin

Un atout du protestantisme: ses pasteures, dont beaucoup font preuve d'une empathie particulière. [...] Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger (le futur Benoît XVI) ont pris soin de bloquer l'accès des femmes à la prêtrise. Or, plus « hérétique » encore que le pape actuel, l'abbé Pierre s'est déclaré favorable à l'ordination des femmes et a exprimé son malaise devant les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption. Par ailleurs, #MeToo a enfin libéré la parole des femmes: les témoignages de religieuses exploitées sexuellement émeuvent l'opinion publique. « Eux au pouvoir, elles à leur service », c'est bientôt fini

▲ Christophe Baroni, Nyon

Activité non essentielle

A propos des restrictions imposées aux activités cultuelles

Voici donc que la spiritualité publique est réduite à « une activité non essentielle », à côté des commerces pour accessoires de bain! A l'exception notoire des funérailles, apparemment perçues comme une pratique socialement nécessaire. Tout cela en dit long sur la considération de la spiritualité dans notre société genevoise. Les Eglises ont, pourtant, scrupuleusement respecté les consignes sanitaires et aucun foyer n'a émergé d'elles depuis ce printemps. Qui décide de ce qui est essentiel? Nos politiciens? Nos experts sanitaires? Nous? Et quid de l'extrême docilité des autorités ecclésiales genevoises? [...]

Le VIrus CoVId nous parle aussi de la VIe. Ne laissons pas le discours se faire phagocyter par les experts sanitaires et politiques à la parole unique et inquiète. N'ayons pas peur, allons à la rencontre de la Vie qui nous convoque en permanence... et ouvrons nos églises! Une citoyenne sereine et indignée. Fabienne Cellérier Probst

L'Eglise à sa place

A propos de l'engagement des Eglises en faveur de l'initiative « multinationales responsables »

[...] Tant mieux si l'Eglise, de quelque obédience qu'elle soit, se positionne, car il s'agit de valeurs chrétiennes, basées sur les dix commandements. Ainsi, nul activisme politique, encore moins de vocation déplacée, au contraire! Oui, l'Eglise prend là sa place en défendant la cause des opprimés, et « Dieu sait » si les multinationales en exploitent. [...]

▲ Esther Deslex, Villars s/Ollon



Mon héritage? lègue aux jeunes générations passeport comme pour leur avenir!



Soutenez les enfants les plus vulnérables là où nous intervenons.

Depuis 30 ans, notre association genevoise ASED « Action de Soutien à l'Enfance Démunie », fondée par Maryam et Jean-Luc Nicollier, sociologue et journaliste — tous deux humanistes — accompagne et conseille nos partenali

A destination d'enfants et d'adolescents vulnérables, répartis sur une large zone géographique - couvrant des régions de l'est de l'Afrique, et son île Madagascar, Jusqu'à l'Inde, en passant par l'Albanie - ASED a mené plus de 150 projets au cours de ses 30 ans d'existence. Elle promeut les droits de l'enfant à une éducation humaine et holistique, et donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

ASED est reconnue d'utilité publique.



Faire un legs à ASED, c'est faire geste un durable améliorer pour l'avenir d'enfants vulnérables.



Alexandre Munafò, Président du comité d'ASED



Contactez-nous par email : martinet@asedswiss.org ou tél. : 022 346 80 42 www.asedswiss.org





Rita Famos

« La diversité est notre richesse »

Le 2 novembre, la pasteure zurichoise d'origine bernoise a été nommée présidente de l'Eglise réformée suisse.

AVENIR Elue, début novembre, présidente du Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos devient la première femme à occuper cette fonction, dont les prérogatives ont été renforcées avec l'entrée en vigueur et le changement de nom de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse au 1er janvier dernier. Un point qu'elle conteste, toutefois: « Représenter l'Eglise était déjà une tâche de la présidence », insiste-t-elle.

Elle promet, dans tous les cas, de se mettre à l'écoute des différentes voix qui peuvent se faire entendre dans l'institution, et de jouer de la collégialité avec ses collègues de l'exécutif. « Sur certains dossiers, je pense qu'il serait mieux que d'autres membres du Conseil, ceux qui portent les dossiers, s'expriment. » Elle a toutefois à cœur de représenter une Eglise moderne, « une Eglise qui bouge, une Eglise active, une Eglise ouverte à toutes et à tous. C'est très important pour moi ».

Ouverte aux minorités

Active au sein de l'institution depuis plusieurs années, Rita Famos s'était portée candidate à la présidence une première fois, en 2018. « Plusieurs personnes m'avaient alors témoigné leur confiance. Elles m'ont incitée à me présenter à nouveau cette année », explique-t-elle.

C'est, d'ailleurs, probablement le fait d'être déjà bien connue des membres du Synode national qui a incité la majorité à préférer la Zurichoise d'adoption à sa concurrente romande, la théologienne Isabelle Graesslé, actuellement pasteure au sein de l'Eglise réformée vaudoise.

Rita Famos promet, toutefois, de ne pas oublier pour autant les minorités linguistiques : « Le nom < Famos > est d'origine romanche. C'est le nom de ma belle-famille. Grâce à eux, j'ai pu prendre conscience de ce que si-

gnifie faire partie d'une minorité linguistique », explique-t-elle, avant de rappeler que la représentation des différentes régions suisses est garantie par la composition du Conseil de l'EERS.

« Cette diversité est une richesse. Je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe dans les différentes Eglises de Suisse. Nous avons tous à nous enrichir des expériences menées par les Eglises sœurs. En Romandie, en particulier, je m'intéresse beaucoup à ce qui se vit à

Genève avec les ministères pionniers ou le LAB, ou dans le canton de Vaud avec les réflexions menées autour des aumôneries en hôpital. »

Place à la diversité

« En allemand, on dit que l'Eglise a un toit large. Cela traduit l'idée que des personnes différentes, avec des opinions différentes, peuvent être en même temps à l'intérieur », explique Rita Famos. « Pour moi, cette diversité est notre richesse. Je compte donc me mettre à l'écoute du Conseil, de la base, pour savoir quels projets peuvent avancer et, en fonction de l'actualité, lesquels mettre en route.»

Se mettre à l'écoute de la multitude des opinions, n'est-ce pas risquer un certain immobilisme? « La juste place de l'Eglise, c'est d'être proche de Dieu et d'être proche des gens. Quand on est proche des gens, on peut prendre conscience de problèmes structurels dans les institutions, dans la société. Et là, il est normal que l'Eglise agisse.

> Après, nous avons également besoin d'experts pour trouver des solutions. » Pas question, en tout cas, de laisser la présidente décider seule des directions stratégiques ou

> Face à cette richesse, il est donc important de redonner le goût du débat au sein de l'Eglise. « Vivre en communion ne signifie pas toujours être d'accord. J'ai l'impression que les débats d'opinion deviennent très vite émotionnels. Avec les réseaux sociaux, on devient vite

irrité. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat. L'Eglise pourrait être un modèle pour cela. En tant que réformés, nous savons que l'un des défis qui nous est posé est d'interpréter la Bible, de savoir trouver le cœur du message. Nous devons être capables de le faire et reconnaître que nous ne pouvons jamais être sûrs de détenir la vérité. C'est aussi cela, le semper reformanda, « se reformer toujours > de la Réforme. » La Joël Burri

« Avec les réseaux sociaux, on devient d'imposer son opinion. vite irrités.

Je pense

que l'Eglise

devrait

réapprendre

le débat »

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Noël, c'est Dieu qui

La crise sanitaire que nous traversons nous confronte tous à l'insécurité et à la perte de repères. Le coronavirus a perturbé les célébrations pascales du printemps passé. Va-t-il aussi nous priver de Nativité?

CÉLÉBRATION En 2020, Noël ne ressemblera pas à Noël. Du fait de la pandémie, nombre d'aînés auront été fauchés par la maladie en cette fin d'année, laissant derrière eux autant de familles en deuil. Près de la moitié des Suisses peinent désormais à payer leurs factures. Et à l'heure où j'écris ces lignes, personne ne sait si nous pourrons nous réunir librement fin décembre.

Aujourd'hui, pour la première fois depuis longtemps, nous nous confrontons en tant que société et en tant qu'individus à la précarité d'un monde que nous croyions solide. Ici, en Suisse, la maladie et la mort sont venues ramper jusque dans nos maisons, elles ont étouffé nos relations, emporté avec elles plus que leur dû... et qui sait jusqu'à quand cela perdurera?

Je crois pourtant que ce Noël sera un vrai Noël. Il n'aura, certes, pas le parfum des repas de fête et des retrouvailles. Il ne donnera pas lieu à la surenchère frénétique et joyeuse à laquelle nous sommes habitués. Mais il ressemblera un peu à la première nuit, quand un bébé venait au monde sans vrai toit sur la tête.

Douter que l'on puisse célébrer Noël dans les conditions actuelles, c'est oublier que la naissance du Christ est marquée du sceau du dénuement et de l'incertitude. La Nativité, dans la Bible, c'est d'abord l'histoire d'une jeune fille de rien qui tombe enceinte hors mariage, d'un fiancé désemparé sur le point de la répudier et d'un accouchement dans le froid au milieu des bêtes. Néanmoins, c'est là que Dieu s'en remet à des bras humains, en la personne d'un nouveauné. Il épouse les contours de l'existence dans ce qu'elle a de plus concret et de plus fragile.

> L'incarnation est, pour moi, le mystère le plus incompréhensible du christianisme. Elle implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable. L'incarnation ne dit rien du mérite humain, de la ferveur de leur foi ou de la perfection de leur vie. Elle révèle seulement un Dieu qui croit en eux.

Cette fin d'année, il sera sans doute difficile d'exiger de nousmêmes la joie au milieu de l'angoisse, et la confiance dans l'incertitude. Malgré tout, la Bible annonce encore cette nouvelle à qui veut l'entendre, obstinément: le sens premier de Noël, ce n'est pas croire en l'adversité. C'est seulement recevoir la confiance que Dieu nous porte.

Ecoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute

croit en l'humain

MÉDITATION

Ce petit texte dit l'incarnation de manière plus percutante et concrète que beaucoup de traités théologiques. Son auteur, Bernard de Clairvaux, est un éminent moine cistercien du XII^e siècle.

«Je jette un regard sur la conception et la naissance du Sauveur et je me demande si peut-être, au milieu des innombrables nouveautés et merveilles que découvre celui qui regarde toute chose attentivement, j'apercevrai aussi celles dont me parlent les prophètes.

Or, que vois-je là? La longueur qui s'est rétrécie, la hauteur qui s'est abaissée et la profondeur qui s'est nivelée. Je vois une lumière qui ne luit plus, le Verbe qui bégaie, l'eau qui a soif et le pain qui a faim.»

Bernard de Clairvaux

L'auteure de cette page

Noriane Rapin est journaliste à RTS religion et productrice des cultes radiodiffusés. Auparavant, elle a suivi des études de théologie à Lausanne, Genève et Neuchâtel. Elle a ensuite effectué un stage pastoral dans l'Eglise réformée vaudoise, avant de se tourner vers les médias.

C'est à moi que vous l'avez fait

Claude Ruey, ancien président de l'EPER et ancien conseiller d'Etat vaudois parle de sa foi.

ENGAGEMENT Ma vie spirituelle est réformée, mais elle est influencée par Taizé et par le catholicisme: mon père était protestant et ma mère catholique. Ayant également eu des amitiés avec certains évangéliques, je suis à l'aise avec différents courants spirituels. Je vis un peu « l'unanimité dans le pluralisme », pour reprendre une formule de frère Roger de Taizé.

Contrairement à d'aucuns, je n'ai pas eu de conversion miraculeuse du style de Paul. Mon développement spirituel s'est fait peu à peu, depuis l'école du dimanche jusqu'à aujourd'hui!

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25:40 est un verset qui m'a porté tout au long de ma vie. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de m'engager au Conseil de l'Entraide protestante après avoir quitté le Conseil d'Etat vaudois.

Je me suis engagé en politique, dans le même sens, suivant en cela l'esprit familial, car j'ai grandi dans une famille où le sens du bien public était très développé. Je crois qu'en politique, il faut agir selon ses valeurs. Quand on lui disait « c'est la faute de la société », le pasteur Amédée Dubois répondait: « Mais la société c'est toi, c'est moi, c'est nous! »

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelé à relever ce défi? Contactez la rédaction (redaction@ reformes.ch)!

Impulsions théologiques

COMPILATION «L'homme et le divin », tel est le premier thème de la nouvelle collection des éditions Olivétan, qui regroupe quatre conférences d'enseignants de l'Institut protestant de théologie de France (IPT). Une manière de mettre en lumière des interventions de qualité. Au programme: «Religion et violence» par Christophe Singer, « Pratique de la prière » par Nicolas Cochand, «Craintes de l'avenir» par Guilhen Antier et « Eclairages sur le premier apôtre » par Céline Rohmer. A lire au coin du feu pour s'ouvrir aux questions théologiques en toute simplicité.

Voici l'homme!, collection «A voix haute» Conférences de l'IPT, vol. 1, Olivétan, 96 p., 2020.

Combattante

HISTOIRE On connaît Simone Veil, bien moins sa sœur, Denise Jacob. Ce livre très documenté, grâce à l'accès de l'auteur aux archives inédites de la famille, offre une bouleversante biographie. Il brosse le portrait d'une femme intrépide, jeune scoute éclaireuse, engagée et résistante à 17 ans. Arrêtée en 1944, torturée, puis déportée, elle survit aux camps de concentration, où elle se lie d'une amitié indéfectible avec l'anthropologue Germaine Tillon. Un livre puissant pour comprendre la Résistance et le combat face à la haine.

Miarka par Antoine de Meaux, Phébus, 252 p., 2020.

Féminismes islamiques

SOCIOLOGIE Que sait-on du féminisme dans l'islam? Leïla Tauil revient sur son thème de prédilection dans un ouvrage très structuré, qui analyse les discours de différentes femmes clés, mais aussi, et c'est le plus intéressant, leur évolution récente.

Les femmes dans les discours fréristes, salafistes et féministes islamiques. Une analyse des rapports de force genrés, collection «Islams en changement», par Leïla Tauil, Academia, 248 p., 2020.

Rire de la haine

BÉDÉ De la belle Zlabya au Malka des Lions, du rabbin au chat parlant le plus célèbre de la bédé, tous les personnages fétiches de la célèbre série de Joann Sfar sont au rendez-vous. Cette fois-ci, l'heure est grave. Zlabya pourrait émigrer en Israël, loin d'Alger et de son père adoré. La force de cet album est de croquer avec justesse des épisodes méconnus de l'histoire du judaïsme, de la nationalisation des Juifs en France aux premiers kibboutz, en passant par une balade drolatique dans le Jérusalem du XIXe siècle. La voix du chat parlant le plus célèbre de la bédé se fait plus ironique et caustique que jamais... à la mesure des injustices subies par ses maîtres.

Le Chat du rabbin, tome 10. Rentrez chez vous! par Joann Sfar, Poisson Pilote, 96 p., 2020.

Contes modernes

FAMILLE Pasteure et inspectrice ecclésiastique en Alsace, Isabelle Gerber croque chaque année, dans un conte de Noël, les travers de nos sociétés contemporaines: on y retrouve une mamie esseulée ou des enfants, une mère de famille qui propose un jeu à tous ses invités, un garçon en quête de sens: autant de personnages qui verront leur existence bouleversée par Noël...

Contes de Noël pour aujourd'hui par Isabelle Gerber, «Société Luthérienne», Olivétan, 96 p.,



Théologien engagé

BIOGRAPHIE A côté d'autres figures du protestantisme français de la seconde moitié du XXe siècle - Paul Ricœur, Georges Casalis, Jacques Ellul – André Dumas est souvent oublié. Ce livre répare cette injustice, soulignant la contribution du pasteur, du professeur et de l'intellectuel. Dumas est pleinement homme de son époque, marqué par le débat théologique de ce temps – la théologie dialectique, mais aussi le Barth de l'Humanité de Dieu -, l'affrontement des grandes idéologies politiques, la guerre d'Algérie, la révolution sexuelle, le développement de la bioéthique et l'émergence de la conscience écologique. En tous ces domaines, Dumas ne se calque jamais sur la pensée dominante.

Ceux qui l'ont connu se souviennent de son esprit vif, qui, de chaque problème, proposait une analyse fine, inattendue et parfois espiègle. Ce souvenir personnel que j'ai du professeur est parfaitement traduit par le livre. On le voit engagé sur tous les fronts, assumer le réel sans compromission, acceptant les évolutions techniques et sociales avec sympathie, sans en masquer les risques et les dangers.

« Dieu n'est pas avec l'homme en jalousie de connaissance scientifique et d'initiative technique, mais en jalousie de parole crue et de parole donnée » (p. 214). « L'engagement humaniste prend alors le risque de juger, d'affirmer, de proposer de nouveaux ordonnancements » (p. 341), non comme parole d'autorité, mais comme proposition de sens dans l'arène pluraliste.

Même si les temps ont changé, ce livre nous rappelle, avec fraîcheur, ce que la parole protestante minoritaire peut et doit apporter au débat d'audace, de courage, d'intelligence et de modestie, en un mot de responsabilité.

▲ François Dermange

André Dumas. Habiter la vie par Stéphane Lavignotte, Labor et Fides, 368 p., 2020.

N° 42 | Réformés CULTURE 23

« Comme sur le *Mayflower*, c'est la galère! »

Cinq jours après l'ouverture de sa nouvelle exposition temporaire – « Calvin en Amérique » – le Musée international de la Réforme (MIR) doit fermer ses portes en raison des mesures sanitaires. Comment le musée affronte-t-il la crise? Rencontre avec son directeur, Gabriel de Montmollin.



Une reconstitution du Mayflower embarque le visiteur grâce à la réalité virtuelle.

Comment réagissez-vous à cette nouvelle fermeture?

GABRIEL DE MONTMOLLIN Nous sommes tombés de nos chaises! Mais les quelques jours d'ouverture ont eu un très grand succès. Le monde actuel n'a pas complètement changé ses habitudes. Dès que les gens auront la possibilité de revenir, ils reviendront. Donc nous gardons tout un réservoir de propositions à mettre en valeur dès la réouverture. Mais aujourd'hui, nous sommes comme sur le *Mayflower*: c'est un peu la galère!

Est-ce que cela met le musée en péril?

76 % de notre budget sont couverts par des donateurs privés, des fondations ou des particuliers. Ils ont continué à répondre présents en ce temps de crise. Les aides publiques s'élèvent à 4 % et la billetterie représente 20 % des entrées financières. Nous connaissons depuis mars une baisse de 75 % de notre chiffre d'affaires. Les deux tiers des visi-

teurs sont des touristes étrangers qui ne peuvent plus venir. Nous avons pu obtenir les aides promises par l'Etat pour continuer à assurer le salaire de nos dix collaborateurs et ainsi éviter les licenciements, mais cela ne suffit pas pour retrouver l'équilibre. Nous sommes surtout inquiets sur le long terme, si nous ne pouvons pas retrouver prochainement l'activité qui est la nôtre.

Comment faites-vous pour poursuivre votre mission malgré le confinement?

Nous travaillons sur des projets comme la transformation du musée, avec un accès plus visible pour le public et une nouvelle scénographie, ainsi que sur les prochaines expositions temporaires. Nous avons d'énormes chantiers devant nous.

Comment imaginez-vous le musée du futur?

Comme un bon équilibre entre des

œuvres uniques du passé qui créent de l'émotion et que l'on ne peut pas voir sans se déplacer, et des moyens techniques modernes permettant de consulter ces œuvres sans les abîmer.

Un temps fort de l'exposition?

Vous vous trouvez pendant cinq minutes sur le *Mayflower*, avec les premiers colons d'Amérique, un casque sur la tête et une visière sur les yeux. Et l'on vogue grâce à la réalité virtuelle! Nous exposons aussi le plus ancien livre d'histoire jamais écrit en Amérique. **Le Elise Perrier**

La Réforme et les Etats-Unis

En novembre 1620, le Mayflower, vaisseau marchand parti d'Angleterre, arrive dans le Massachusetts. A son bord, les Pilgrims fathers, les Pères pèlerins, des réformés qui cherchent une terre où exercer leur liberté. Voilà le point de départ de l'exposition. 400 ans plus tard, que reste-t-il de ces premiers protestants arrivés en Amérique? Quelle est, de nos jours, l'identité religieuse des Etats-Unis? Pour y réfléchir, le musée s'est procuré des œuvres de 17 institutions muséales des Etats-Unis. Des extraits de films ou de musique offrent différents angles sur la religion en Amérique. Une exposition d'autant plus pertinente qu'elle entre en résonance avec l'actualité des élections américaines. Musée international de la Réforme (MIR), rue du Cloître 4, 1204 Genève. Plus d'informations sur www.mir.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Cercle de parole pour les femmes

FÉMINISME Un espace de parole bienveillant, réservé aux femmes, est désormais proposé un jeudi soir par mois au temple de Plainpalais sous l'impulsion des pasteures Carolina Costa, Vanessa Trüb et Sandrine Landeau, ainsi que de la diacre Greta Nania-Montoya Ortega.

Les Tentes Rouges sont des lieux dont nous pouvons découvrir l'existence dans la Bible. Ces espaces, créés sous des tentes à l'extérieur des villages, accueillaient les femmes durant leur période de règles, leur permettant de se rassembler et de partager leurs connaissances, leurs expériences et de transmettre leurs savoirs. Cette nouvelle offre de l'Eglise protestante de Genève s'adresse à toutes les femmes.

La première soirée « Tentes Rouges » a eu lieu le 15 octobre, sur le thème de la douleur des femmes. Elle a débuté par un rituel d'accueil « pour puiser à notre part divine et se connecter les unes aux autres avec le ou la plus grande que nous ». Durant le premier temps, Sandrine Landeau a proposé un apport spirituel et théologique en lien avec la parole des femmes dans la Bible.

Dans une atmosphère accueillante et propice aux confidences, Vanessa Trüb a ensuite partagé un témoignage très personnel, lié aux douleurs associées aux règles. Une prise de parole qui a conduit plusieurs participantes à raconter à leur tour leur vécu de souffrances en lien avec leur corps. « Ici, les femmes peuvent venir déposer la Parole et sont reçues sans moralisation et sans jugement », précise Sandrine Landeau. A.B.

Plus d'infos sur lelab. church/feminisme.

BERNE-JURA

Projet d'Eglise « en route »

NOUVEAUTÉ Un groupe de réflexion planche sur un concept de présence d'Eglise mobile. Le but est de participer à différentes manifestations dans l'arrondissement jurassien des Eglises réformées. Actuellement en pleine ébauche, ce projet se voudrait un instrument au service des paroisses. Un moyen de sortir des murs pour partir à la rencontre de la population.

«Rien n'est encore totalement défini, mais je pourrais envisager que nous installions une tente ou que nous stationnions un bus au marché, dans les fêtes de villages ou que nous nous rattachions à d'autres manifestations culturelles ou sportives », précise Daniel Chèvre, diacre, et l'un des pilotes du groupe de réflexion. L'essentiel, pour lui, étant d'interpeller les gens: «J'aimerais qu'ils se demandent ce que l'Eglise vient faire au milieu du village et qu'ils soient ouverts au dialogue. »

L'impulsion du projet a été donnée par des catéchètes professionnels, qui ont soumis l'idée à la pastorale d'arrondissement. Pensé initialement comme une sorte de food truck, le concept s'est rapidement élargi pour devenir plus flexible. « L'idée est de pouvoir nous adapter au mieux à toutes les situations en fonction des demandes », complète Daniel Chèvre.

Le projet devra encore être validé par les responsables de l'arrondissement, avant qu'une phase test puisse être envisagée. « Il nous faudra évaluer la pertinence et les limites de la démarche pour affiner certaines choses par la suite », conclut Daniel Chèvre, qui espère pouvoir mettre en pratique le concept une fois que la situation sanitaire se sera améliorée. **N.M.**

NEUCHÂTEL

Prendre ses responsabilités

PANDÉMIE La situation sanitaire liée à la Covid-19 dans le canton de Neuchâtel est grave. Le Conseil synodal de l'EREN recommande de reporter tout ce qui peut l'être en essayant de garder le contact de manière virtuelle. Régulièrement en lien avec les autorités cantonales, le président de l'Eglise réformée neuchâteloise, Christian Miaz, ne sait pas encore si des célébrations en présence seront possibles à Noël: « Nous espérons que des cultes puissent avoir lieu sous une forme restreinte, mais tout reste encore flou pour l'instant. » A l'heure où nous écrivons ces lignes, les cultes sont suspendus jusqu'à nouvel avis. Sauf amélioration inespérée et assouplissement des mesures de restrictions, les choses ne risquent pas de changer début décembre.

Le président du Conseil synodal recommande aux paroisses et aux services de l'EREN de se concentrer sur l'urgent et sur l'essentiel. Ce qui peut être reporté doit l'être. Il invite chacune et chacun à ne pas perdre courage et à rechercher l'élan qui les a habités durant la première crise. De nombreuses offres virtuelles avaient été développées afin de garder et d'entretenir le contact: cultes sur internet, méditation quotidienne et entretiens téléphoniques avaient été le lot journalier de nombreux pasteurs et professionnels. «Les paroisses ont développé des alternatives intéressantes. Il ne faut pas vouloir maintenir une activité à tout prix, alors que d'autres solutions qui permettent de limiter les risques existent », complète Christian Miaz, pour lequel il s'agit avant tout d'une de responsabilité. N.M.

N°42 | Réformés

Au travail, les écrans vont-ils finir par nous déshumaniser?

Début novembre, réformés et catholiques se sont retrouvés lors des journées suisses du digital, avec une préoccupation centrale et encore peu étudiée: la dignité au travail dans une époque de numérisation inéluctable.



responsable du service de l'Eglise dans le monde du travail dans le Wurtemberg (D), a rappelé que « La culture d'une entreprise doit tenir compte des besoins des employés, de leurs équilibres psychosociaux », bouleversés par la digitalisation. Aussi propose-t-il de réfléchir à la santé « comme une composante de la dignité ». Et si prévenir à tout prix les burn out, c'était nous respecter? Car l'enjeu, pour pour de nombreuses personnes actives, notamment en Suisse avec sa sacro-sainte culture protestante du travail, c'est parfois, tout simplement... de réussir à décrocher de leurs écrans. **\C.** A.

LIEN Loin d'être une activité parmi d'autres, le travail est l'un des fondements de notre société et de notre identité. Ce constat indépassable est ressorti tout au long d'une discussion entre experts et invités de la Pastorale vaudoise œcuménique dans le monde du travail. Force est de constater que nous lui consacrons « près de la moitié de notre vie active », pointe Alain Martin, pasteur dans le monde du travail et ingénieur-physicien.

De plus, comme l'a rappelé Patrice Mignon, philosophe et ancien dirigeant d'entreprises, notre activité professionnelle est fondamentale, car elle reste l'expérience à partir de laquelle nous construisons notre autonomie et notre capacité de nous relier aux autres. Bref, « tout ce qui constitue notre dignité en tant qu'êtres humains », estime-t-il, citant les philosophes Hannah Arendt et Simone Weil.

Une question de sens

Cette dignité est menacée par les écrans. Beaucoup d'entre nous ont expérimenté le télétravail, mais la digitalisation va bien au-delà, puisqu'elle consiste à virtualiser autant que possible la production de biens et de services. Ce qui est en jeu, avec cette quatrième révolution industrielle, ce n'est pas seulement un changement de moyens techniques, mais bien une modification profonde « de la nature et de la qualité des relations humaines au travail », selon Patrice Mignon.

Ce processus inéluctable de numérisation est principalement dicté par une course aux profits, constate Alain Martin. Mais il n'est pas forcément à rejeter en bloc. « La numérisation permet de supprimer les tâches répétitives » et souvent aliénantes. Mais que faisons-nous du temps gagné? Pour les personnes concernées, « la course à l'efficience doit permettre une quête grandissante de sens », estime le professionnel, qui a développé une méthode à ce sujet (voir encadré).

Si la révolution numérique s'impose à toutes et à tous, certaines personnes n'ont pas ou plus les capacités d'acquérir un socle complet de compétences entièrement neuves: pour elles, en particulier, l'apprentissage doit être repensé, rendu plus accessible, ont pointé plusieurs participants.

Enfin, le pasteur Albrecht Knoch,

Dignité dans la digitalisation

Une check-list en cas de numérisation d'un service, d'une entreprise, d'un processus, d'une tâche...

- Comment développer l'attention et le respect envers les collègues et les humains?
- La numérisation est-elle au service de l'humain ou l'asservit-elle?
- Comment est-ce que je vis ma dignité dans un monde numérique?
- Quelle stratégie et quels outils sont employés?
- A qui, à quoi suis-je asservi · e?
- Qui sert qui? La machine me sertelle ou bien est-ce l'inverse?

A noter

Prochainement, une série de conférences virtuelles (en anglais) sur le bien-être dans un monde du travail numérisé sera organisée par le réseau européen d'action des Eglises dans le monde du travail. www.pin. fo/numerisation.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'expérience porteuse d'Espérance



Marie-Claude Ischer, présidente du Conseil synodal

ÉPREUVES L'Espérance découle de cette incarnation de Dieu en Jésus.

Dans la vision du Conseil synodal pour l'EERV, l'Espérance est sousjacente. Implicite dans notre volonté d'aller de l'avant, en avent et avenir. Elle est aussi présence au cœur du monde, ici dans notre canton.

Mon Espérance prend source dans ma relation à Jésus, le Christ, au Dieu trois fois saint; elle se nourrit de la lecture de la Parole et également de mes diverses expériences de vie.

A quel moment, dans quelle situation, « mon » Espérance m'a-t-elle permis de passer un cap, de tourner une page difficile, de vivre un mo-

ment crucial? J'en atteste, « mon » Espérance m'a précédée, rejointe et accompagnée dans tous ces temps.

Aujourd'hui, pour l'EERV, je souhaite et prie pour que nos expériences accumulées, notre vécu de collège passé, présent et futur nous portent à risquer l'Espérance. En fidélité à notre identité de réformés, audelà de nos doutes, de nos errances et de nos questionnements. L'Espérance nous précède et, forte de nos compétences et de nos incompétences, elle nous rejoint dans notre humanité.

A vous toutes et tous, le Conseil synodal redit cette Espérance, pour accompagner les chan-« Dieu est gements à venir, les essais parmi nous » réussis ou échoués, la recherche de l'humanité pour

> rappeler que Dieu est parmi nous avec le monde en son cœur.

chacun, pour chacune. Et

Belles fêtes de Noël et que le Dieu de l'Espérance nous conduise vers des lendemains de fêtes, nous bénisse et nous garde dans son amour.

Dire stop à l'épuisement

Envie de faire le point après une année pas comme les autres? Le Centre de Crêt-Bérard propose une série de week-ends pour lever le pied. Explications.



RESSOURCEMENT Comment s'écouter et se recentrer sur ses envies ou sur ses besoins alors que l'on se sent à bout? Le Centre de Crêt-Bérard propose deux jours pour les personnes qui arrivent à leurs limites. Professionnelles, parce que le travail ne fait plus sens ou qu'il est épuisant. Personnelles, parce qu'elles traversent une épreuve particulièrement difficile. Parfois, il est évident que quelque chose doit changer dans notre quotidien, qu'un rééquilibrage est nécessaire. Mais comment retrouver son énergie, sa joie? Par où commencer, que faut-il changer?

C'est pour dénouer calmement ces situations complexes que le Centre de Crêt-Bérard réunit durant deux jours des professionnels afin de faire un point complet: Alain Monnard, pasteur, formateur d'adultes et accompagnant spirituel, Claudia Bezençon (en janvier), pasteure, thérapeute de couple et de famille, superviseure, coach, formée en gestion du stress et résilience, et Philippe Becquart (en mars) responsable du Département des adultes pour l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.

Après un entretien préalable, ce week-

end offre deux temps d'accompagnement individuel. Mais aussi, et surtout, un séjour au rythme « calme et bienfaisant », entre moments de solitude et partages en groupe pour se ressourcer et se reconnecter à soi-même et à la vie.

Informations: www.cret-berard.ch.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION LA CÔTE

L'Avent au rythme de la poésie

Comment vivre pleinement notre liberté dans une période où tant de contraintes viennent restreindre nos marges de manœuvre? La poésie le permet et c'est l'événement de Noël qui en ouvre la voie.

MODIFICATION Je suis convaincu que la poésie est l'un des outils majeurs permettant de s'entraîner à la liberté en ce qu'elle invite à libérer notre monde intérieur au contact du monde extérieur. C'est ce chemin que le grand poète Francis Ponge indique dans son recueil publié en 1942 : « Le Parti pris des choses ». Dans cet ouvrage, il s'applique à écrire sur différentes choses de la vie de tous les jours avec une même structure générale, à savoir une description globale de la chose, une description d'un élément spécifique, puis une envolée où l'élément spécifique ouvre et dépasse la globalité de la chose. Ce mouvement est expliqué dans le poème suivant, un peu abscons, qui compare l'acte de nommer ou désigner les choses à de l'eau (ou onde) que l'on mettrait dans un contenant, et qui en épouserait la forme, pour finalement faire exploser le contenant en gelant.

La Modification des choses par la parole

Le froid, tel qu'on le nomme après l'avoir reconnu à d'autres effets alentour, entre à l'onde, à quoi la glace se subroge.

De même les yeux, d'un seul coup, s'accommodent à une nouvelle étendue: par un mouvement d'ensemble nommé l'attention, par laquelle un nouvel objet est fixé, se prend. Cela est le résultat d'une attente, du calme: un résultat en même temps qu'un acte: en un mot, une modification. A une, de même, onde, à un ensemble informe qui comble son contenu, ou tout au moins qui en épouse jusqu'à un certain niveau la forme - par l'effet de l'attente, d'une accommodation, d'une sorte d'attention de même nature encore, peut entrer ce qui occasionnera sa modification: la parole.

La parole serait donc aux choses de l'esprit leur état de rigueur, leur façon de se tenir d'aplomb hors de leur contenant. Cela une fois fait compris, l'on aura le loisir, et la jouissance, d'en étudier calmement, minutieusement, avec application les qualités décomptables.

La plus remarquable et qui saute aux yeux est une sorte de crue, d'augmentation de



© Jordan Holiday / Pixabay

volume de la glace par rapport à l'onde, et le bris, par ellemême, du contenant naguère forme indispensable.

Et Noël dans tout ça?

Alors que le contenant de nos quotidiens semble de plus en plus étroit, j'aime bien lire cette espérance à laquelle Ponge ouvre, à savoir que toute chose porte en elle une particularité, une unicité capable de briser ce qui l'enferme et la limite en toutes circonstances. N'estce pas aussi cela à quoi nous sommes invités au temps de Noël quand un enfant nous

est envoyé pour briser toutes les chaînes qui enfermaient l'humanité? Comprendre que le langage de Dieu, sa Parole, est une formidable puissance qui résiste à tout ce qui voile l'horizon pour ouvrir à un règne d'amour et de lumière. Depuis quelques années, nous balisons un bout de ce chemin avec mon ami et collègue Renaud Rindlisbacher à travers un calendrier de l'Avent poétique que vous retrouverez sur aventenvers.blogspot.com.

Avançons donc vers Noël avec l'espoir d'une nouvelle liberté dans le cœur!

▲ Etienne Guilloud

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

LA RÉGION

RESPIRATION

En ces temps où nos habitudes sont chamboulées, certains ont choisi de créer de petits instants de respiration qu'ils ont partagés à travers les différentes régions de l'EERV. Voici donc ci-dessous quelques propositions différentes.

Méditation

Voici une méditation sur Jean 21: 1-14 apportée au Synode par Claire Martin dans une période où l'Eglise traversait un temps de turbulences et de remises en question. N'est-elle pas d'actualité en ces temps de crise et de frustrations de ne pas pouvoir faire tout ce que nous souhaiterions?

Au début du récit, les disciples sont réunis. Ils sont désemparés, ils se sentent seuls, mais ils ont gardé une forme de camaraderie, ils se tiennent les coudes. Quand Pierre le meneur décide d'aller à la pêche, les autres suivent. Mieux vaut faire quelque chose d'utile que de rester les bras croisés.

Et c'est l'échec! Des filets vides après une nuit entière de travail. Pourtant, ils connaissent leur métier, ils sont bosseurs, persévérants. Faisons un détour par notre église: souvent, nous mettons sur pied des programmes, des manifestations, des anima-

tions, des rencontres, dans lesquels nous mettons tout notre savoir-faire, nos compétences, notre énergie, et au terme desquels nous ne ramenons dans nos filets que quelques poissons. Déception, tentation du découragement. Mais revenons à nos disciples. Voici qu'un inconnu les hèle depuis le rivage et la première chose qu'il dit à ces hommes qui ont travaillé toute la nuit en vain c'est: « Avez-vous quelque chose à manger? » Jésus se préoccupe d'un besoin fondamental, vital: la nourriture. Il se préoccupe de leur bien-être. Il les appelle « mes enfants », pas mes frères ou mes amis, mais « mes enfants ». J'entends de la tendresse dans cette manière de s'adresser à eux.

Puis vient le conseil: «Jetez vos filets du côté droit de la barque. » Pas de « Vous des professionnels, vous auriez dû mieux savoir! » Aucune morale, aucun reproche. Et cette pêche totalement inattendue, énorme, déraisonnable. Quand Jésus donne, c'est avec une générosité inouïe, sans compter. On est dans l'abondance de l'amour de Dieu manifesté en Jésus.

C'est alors que les disciples le reconnaissent. Et lorsqu'ils débarquent, le repas est prêt. C'est Jésus lui-même qui l'a préparé. Il y a quelque chose de touchant, de quasi maternel dans le soin que Jésus prend de ses disciples. Mais il ne fait pas tout. Les disciples sont appelés à apporter leur propre contribution au repas.

Mais elle vient en deuxième. Ce texte magnifique m'amène à me poser quelques questions:

- Entendons-nous la voix du Christ qui nous hèle depuis le rivage? Croyons-nous qu'il nous y attend, même, et je dirais surtout après nos échecs et nos déceptions, nos découragements?
- Sommes-nous prêts à nous laisser nourrir par Lui qui connaît nos besoins les plus profonds?
- Sommes-nous prêts à nous laisser remettre en question malgré tout notre savoir-faire et à jeter nos filets de l'autre côté?

Pour cela, il faut nous mettre à son écoute, prendre le temps de moments de prière et de silence, même de retraite, et



Décembre, derniers rayons à la Chia. © Sylvain Durgnat

N°42 | Réformés LA CÔTE 29

permettre à sa voix de parler au plus profond de nous-mêmes, là où s'élaborent les forces de guérison dont nous avons tant besoin, là où se dévoile la volonté de Dieu pour nous-mêmes, pour notre Eglise, pour ce monde qu'Il aime d'un amour inconditionnel.

Sauver Noël !?

C'est l'espoir qui habite bien des personnes en cette fin d'année 2020. Les commerçants espèrent sauver Noël et rétablir quelque peu leur chiffre d'affaire mis à mal par la pandémie. Et nombre de gens espèrent que les fêtes de Noël seront sauvées, c'est-à-dire qu'elles pourront retrouver leurs proches pour les traditionnels repas de famille et pour le Réveillon.

Aspirations bien légitimes, que je partage largement. Pourtant l'expression « sauver Noël » me fait sursauter.

Elle me ramène à la parole que les anges disent aux bergers dans le récit de Noël de l'Evangéliste Luc : « Cette nuit est né votre Sauveur. » Nous n'avons donc pas tant à sauver Noël qu'à nous laisser sauver par lui.

L'enfant né à Bethléem se trouvait dans la plus extrême précarité. Et pourtant sa présence au centre de nos crèches continue de transformer nos manières de vivre lorsqu'il passe de la crèche à notre cœur.

L'enfant de Noël nous sauve. Il transforme nos peurs en confiance, notre torpeur en mise en route intérieure, notre désespoir en espérance. Noël 2020 ne sera peut-être pas sauvé pour autant, mais nous continuerons d'être sauvé par cette naissance extraordinaire.

« A Noël Dieu se fait homme pour que l'homme devienne Dieu », disent les théologiens orthodoxes. En leur emboitant le pas je dis quant à moi qu'à Noël Dieu se fait homme pour que chacune et chacun naisse à sa pleine humanité, quelles que soient les circonstances de cette naissance.

Laissons-nous donc sauver par l'enfant de Noël! Joyeux Noël à tous,

▲ Christian Vez

Calendrier rétrospectif

Au moment où l'EERV démarre sa transition écologique et dans les incertitudes d'une crise sanitaire qui enténèbrent le creux de cet hiver, laissez-vous inspirer et réjouir par une petite rétrospective de photos prises « par chez nous ». C'est sous ces mots que Sylvain Durgnat propose 12 photos issues de ces balades dans le pays (voir page 28).

Pour retrouver l'ensemble des photos, veuillez vous rendre sur le site lacote.eerv.ch.

BEGNINS BURTIGNY

À MÉDITER

Noël 2020

Une chose est sûre, cette année, nous vivrons les fêtes de fin d'année différemment. Pas de grandes tablées en famille, pas d'embrassades sous le sapin, il faudra garder nos distances et célébrer la naissance du Christ sans débauche et dans l'intimité. Estce un mal? Pas forcément. Il y a 2000 ans de cela, c'est bien de cette manière-là, et dans la simplicité, que se sont déroulés les événements que nous commémorons: la nuit de Noël. Puissions-nous simplement, comme les bergers venus voir l'enfant, nous tenir en silence devant le miracle de la vie pour sentir que dans ce tout-petit, c'est Dieu qui se fait proche, Dieu qui nous offre sa grâce et son amour. Oui! puissions-nous nous tenir en silence pour accueillir ce don de la confiance qui ne demande qu'à renaître. Je vous souhaite un Noël paisible et plein d'espérance!

▲ Isabelle Court

RENDEZ-VOUS

Et si la pandémie s'incruste

Tous les événements que nous vous annonçons sont susceptibles d'être modifiés ou annulés. Pour vous tenir au courant et connaître l'état du programme, veuillez consulter le site de la paroisse: https://begninsburtigny.eerv.ch.

Dans l'attente

La célébration œcuménique de l'Avent aura lieu à Begnins le mercredi 2 décembre, à 19 heures. Malheureusement, nous sommes dans l'obligation d'annuler la raclette qui suit traditionnellement le moment de recueillement et nous ne pourrons donc pas prolonger ce moment de partage et d'amitié.

Fenêtres de l'Avent

Cette année, nous avons décidé de voir double et de vous

offrir deux fenêtres! La première sera exposée dès le 1er décembre dans l'église de Begnins. Il s'agit de la fenêtre que nous avions conçue l'année dernière pour Burtigny et que nous voulons offrir cette année aux habitants du bas de la paroisse. La seconde sera dévoilée lors du culte du 6 décembre à Burtigny. Si nous ne pouvons pas nous réunir pour célébrer la naissance du Christ, au moins pourrons-nous nous recueillir et méditer devant ces fenêtres lumineuses qui racontent la belle histoire de Noël.

Des Noëls pêle-mêle

Comment vivrons-nous Noël cette année? Si tout s'est rouvert, le programme ressemblera aux années précédentes: le 20 décembre, nous fêterons Noël avec les enfants de la paroisse lors du culte de 10h à Le Vaud. Le 24 décembre, la veillée de Noël aura lieu à 19 heures à Begnins et le culte de longue veille à 23 heures à Bassins. Enfin, le 25 décembre, le culte du matin de Noël aura lieu à 10 heures à Burtigny. Si tout est encore fermé, il s'agira de réinventer la fête et à l'heure où j'écris ces lignes, tout est encore à imaginer.



Noël, une fenêtre de lumière. © I. Court

Noël au village

C'est toujours un plaisir de vivre le Noël au village dans la Grand-Rue de Begnins. Venez nous retrouver, le vendredi 18 décembre, de 18h30 à 21 heures. Avec nos amis catholiques, nous vous offrirons du jus de raisin chaud et quelques friandises réconfortantes.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Mme Yolande Haldemann, le 14 octobre à Begnins; Mme Rosalie Grossmann, le 21 octobre à Begnins; M. Roland Duclos, le 28 octobre à Le Vaud et Mme Liliane Cadoux, le 2 novembre à Bassins.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Fête de l'offrande

Notre fête n'a pas pu avoir lieu cette année mais nous proposons de la vivre sous une autre forme en mettant en vente un kit raclette avec du fromage (200 g), des patates, du blanc (désirée) et des garnitures, à savourer chacune et chacun chez soi le dimanche 13 décembre. Ce sera l'occasion de vivre une communion gastronomique

sans risques sanitaires. Les kits sont en vente au prix de 20 fr. et sont à réserver jusqu'au 7 décembre. Vous pourrez soit venir les chercher samedi 12 décembre entre 14h et 17h à la salle de paroisse de Gingins, soit nous demander de vous les livrer chez vous. Inscription auprès de Françoise Ramel (022 369 22 54 ou françoiseramel@ vahoo.fr).

Solidarité

Les paroissien·ne·s offrent des cabas de nourriture, ou des repas cuisinés aux personnes dans le besoin. Contactez Françoise Ramel en cas de besoin (discrétion assurée).

Offres d'emploi

Afin de pouvoir garantir le meilleur fonctionnement possible de notre paroisse, en soutien et en parallèle à l'immense engagement bénévole qui fait vivre notre communauté, nous avons quelques postes rémunérés qui viennent de se libérer. Les voici: un·e comptable dès janvier 2021 (2 400 fr. à l'année), un·e graphiste (environ 2000 fr.à l'année) ainsi qu'un·e concierge pour l'entretien du temple de Crassier dès février 2021 (rémunération selon entente). Contactez Françoise Ramel en cas d'intérêt.



Noël: trouver l'espérance qui nous habite dans la Parole qui nous rejoint. © congerdesign / Pixabay

Recherche de membres au conseil

Notre conseil se repourvoit gentiment, mais il nous manquerait encore quelques membres pour remplir au mieux notre mission, et en particulier un caissier ou une caissière.

Vacances pastorales

Le pasteur sera en vacances entre le 4 et le 10 janvier.

RENDEZ-VOUS

Site web

de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse www. ladole.eerv.ch.

Assemblée de paroisse

LA DÔLE En raison de la situation sanitaire. l'assemblée de paroisse prévue au 29 novembre ne pourra avoir lieu sous forme de rassemblement. Les points à traiter sont l'approbation du procès-verbal de l'assemblée d'automne, des comptes 2019 et du budget 2021, ainsi que l'élection de deux nouveaux membres au conseil de paroisse (Martine Ansermet de Chéserex et Christian Lavanchy de Gingins) pour compléter l'équipe à la suite du décès de Michaël Hiltebrand et de la démission d'Ada Carnal. Nous procéderons au vote par correspondance: les bulletins, ainsi que les divers documents à valider sont à disposition au temple de Gingins. Ils doivent être envoyés au secrétariat de la paroisse jusqu'au 31 décembre 2020.

Journée Terre Nouvelle

Nous profiterons de lier commémoration de l'indépendance vaudoise et journée Terre Nouvelle le 24 juin avec un culte suivi d'un repas. Infos précises dans le prochain numéro de « Réformés ».

POUR LES JEUNES

Pour être à la page, consultez la rubrique KT jeunesse des pages régionales!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Charles Fritsch de Gingins le 9 octobre, Mme Gisela Dettwiler de Crassier le 12 octobre et Mme Anne Schwarzentrub de Borex le 13 octobre.

Baptême

Zoé Lavanchy de Gingins le 18 octobre.

CŒUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Noël 2020

Au moment de rédiger ces lignes, je profite de la magie des couleurs automnales avec cette luminosité toujours aussi exceptionnelle; et en soirée, je médite à la lueur des bougies. Dans cette atmosphère chaleureuse, un sentiment étrange m'envahit entre la lumière automnale, la lueur de la bougie pleine d'espoir et la pandémie remplie d'inconnues qui remet beaucoup de choses en question dans notre vie. Quel Noël allons-nous vivre? Noël 2020 sera-t-il l'occasion d'un Noël autrement? Un Noël sans la course dans les grandes surfaces; un Noël où nous pourrons aller à l'essentiel? Il est trop tôt encore pour savoir comment nous le vivrons,

N°42 | Réformés LA CÔTE 31

célébrerons, mais une chose est certaine: le 25 décembre sera le jour de la naissance du Christ. Pour le fêter, laissons briller sa lumière en nous, accueillons-le, faisons-lui une place en nous afin qu'à notre tour, nous puissions rayonner et être un témoin de Paix et d'Amour autour de nous. Je vous souhaite à toutes et à tous d'être habités par la lumière du Christ pour ce Noël 2020 et qu'il vous soit riche en doux moments de partage.

▶ Pour le conseil paroissial, Aline Parmelin

Vie de notre paroisse

Au moment où nous écrivons, début novembre, nous ne savons pas quels temps communautaires nous pourrons vivre à l'approche de Noël. Nous espérons que les enfants du Culte de l'enfance et les monitrices pourront présenter leur saynète de Noël à leurs familles le vendredi 11 décembre, à 19h, au temple de Rolle. Nous espérons que nous pourrons être réunis pour la célébration des cultes de Noël. Pour savoir quelles activités paroissiales ont lieu ou pas, nous vous invitons à consulter le site de

la paroisse. Vous pouvez aussi nous appeler. Nous tenons à rester disponibles. Restons unis dans l'amitié et la prière!

Au revoir

Chères amies, chers amis paroissiens, après deux ans et demi riches en événements dans la paroisse du Cœur de la Côte, je vais lever l'ancre pour rejoindre d'autres horizons dès janvier 2021. Mon discernement autour de la consécration a confirmé mon désir d'orienter mon ministère pleinement vers ma vocation. le domaine de l'aumônerie. Je remercie le conseil paroissial pour son soutien et son engagement. J'ai eu du plaisir à collaborer avec nos précieuses monitrices du Culte de l'enfance et de l'Eveil à la foi. Un merci tout particulier à elles, qui donnent de leur temps et cœur pour l'essentiel: semer des graines d'espérance pour transmettre l'Evangile à la prochaine génération! La journée de rallye autour de la reine Esther, les inoubliables saynètes de Noël et le brunch avec les familles resteront dans ma mémoire! Merci à l'équipe des succulents repas communautaires et soupes,

merci aux lecteurs, musiciens sans oublier l'équipe des bénévoles du Jardin du Léman pour votre amitié.

Le dimanche 10 janvier, à 9h à Bursinel et à 10h15, au temple de Perroy aura lieu mon culte d'au revoir. Ce sera un plaisir de vous retrouver pour ce moment. D'ici là, prenez bien soin de vous et à bientôt.

▲ Doris

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

ACTUALITÉ

Restrictions sanitaires

Vous pouvez vérifier sur notre site genolier.eerv.ch si les cultes et les activités sont maintenues ou non en décembre et janvier.

RENDEZ-VOUS

Prière

Rendez-vous les **jeudis matin, de 9h à 10h,** au temple de Duillier. Dates: 3, 10 et 17 décembre; 14, 21 et 28 janvier.

La Petite Barque

La paroisse offre un espace d'accueil, de rencontre et de détente pour les enfants entre 0 et 5 ans, accompagnés d'un adulte, deux mercredis après-midi par mois, de 15h30 à 18h. Lieu: cure de Genolier, route de Trélex 10. Renseignements: Eliane Nugues, 079 668 75 63.

Cultes

Culte «familles» de Noël le 13 décembre à Givrins avec les

enfants du Culte de l'enfance et des catéchumènes.

Une **chantée de Noël** est prévue au culte du 20 décembre à Genolier avec des choristes de la chorale Arpège. A confirmer selon les conditions sani-

taires du moment.

Pas de culte le dimanche 27 décembre.

Concerts de l'Avent

Deux concerts spirituels mêlant musique et textes méditatifs du temps de l'Avent:

Vendredi 11 décembre, à 20h, au temple de Genolier avec Romane Flavia au violon. Vendredi 18 décembre, à 20h, au temple de Duillier, Patricia Siffert-Renevey au piano et Joachim Renevey au violon.

DANS NOS FAMILLES

Culte d'adieu

M. Théodore Dietrich de Genolier, le 6 novembre à Genolier.

À MÉDITER

Unité et pauvreté

Jésus passa une nuit dans la montagne à prier (Luc 6). Au lever du jour, il appelle ses disciples, et en choisit douze parmi eux. Il les nomme apôtres, ce qui signifie « envoyés ». En fait, chaque chrétien est un « envoyé », Envoyé dans son microcosme social pour être témoin de l'amour du Christ.

Jésus rejoint alors une foule nombreuse qui l'attend. Il regarde ses disciples et leur dit: « Vous êtes heureux, les pauvres! Le royaume de Dieu est à vous. Vous êtes heureux les affamés d'aujourd'hui! Vous serez rassasiés. Vous êtes heureux les éplorés d'aujourd'hui! Car vous rirez. Vous êtes heureux quand les hommes vous haïssent et vous chassent, heureux quand ils vous insultent et méprisent votre nom à cause du Fils de l'homme...».

Voilà donc les qualités des envoyés, de tout chrétien: pauvres et mendiants dans leur intériorité. Affamés, traversant le manque, toujours



Doris Walgenwitz se consacrera entièrement à l'aumônerie.

insatisfaits devant les violations des droits humains. En larmes pour ce monde qui souffre. Regardés de travers parce qu'ils témoignent de la vie du Christ en eux. Mais tendus vers une promesse de bonheur paradoxal dans une société où le bonheur se satisfait dans la consommation. Du 18 au 25 janvier, nous vivrons la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Mon intuition me dit que l'unité du peuple de Dieu se réalise lorsque nous voulons être ensemble des envoyés (André Chouraqui traduit le « heureux » par « en marche ») et lorsque nous désirons vivre des béatitudes, entrer dans une certaine pauvreté et une faim d'amour et de justice. C'est bien sûr une conversion de tous les jours. Le regard du Christ fait de nous des êtres insatisfaits et en attente de l'agir du Ressuscité.

La règle de Taizé le dit bien à sa manière: « Pénètre-toi de l'esprit des Béatitudes, joie, simplicité, miséricorde! »

▲ Jean-Marie Christen

ST-CERGUE ARZIER-LE MUIDS

ACTUALITÉS

Demandez le programme!

Telle est l'annonce que nous entendions, au temps jadis, quand nous pouvions librement nous rendre au théâtre! En ce dimanche de la Toussaint, je suis pressé de rendre le billet pour la feuille de chou qui paraîtra fin novembre et d'y mettre en valeur les activités de la paroisse des mois de décembre et janvier! Nos édiles naviguent à vue, comment pourrais-je savoir ce que sera demain?



Par la foi, le conseil de paroisse et moi, nous faisons le choix de croire que la lectio divina mardi (mardi 18h, Saint-Cergue), les réunions de prière (mardi 20h, mercredi 7h, Saint-Cergue) seront maintenues.

Quand David fuyait devant Saül, il a écrit le Psaume 57. Lui qui avait tué Goliath, le voilà se réfugiant dans une caverne tel un pleutre. Il crie à l'Eternel: Manifeste ta faveur envers moi (v.1). Dans les temps difficiles, je peux faire comme David. L'Eternel me dit: Je suis un Dieu de miséricorde. Tu peux me faire confiance. Je t'accorderai ma grâce, non parce que tu la mérites mais parce que je t'aime. Inutile de fuir dans une grotte. Viens simplement te cacher à l'ombre de mes ailes, jusqu'à ce que les tempêtes soient passées (v.1).

Un chant me revient en mémoire, qu'il vous accompagne dans ce temps de l'Avent:

«Dans les jours qui viennent, et quoi qu'il advienne, Dieu vous maintient à jamais en paix. Que par vos prières, votre vie entière soit à sa lumière, à jamais en paix. Amen. » • Philippe Zannelli P.S.: je serai en congé du 27 décembre au 4 janvier, Isabelle Court se tiendra à votre écoute au 079 137 73 07.

GLAND VICH COINSINS

ACTUALITÉS

Fête de Noël avec les enfants du Culte de l'enfance

Mercredi 16 décembre, 19h, au temple avec les enfants du Culte de l'enfance et leurs familles. Nous partons dans un village de Provence qui aura fort à faire la nuit de Noël. Le titre de la saynète «En revenant de Bethléem ». Venez découvrir qui sont ces Bethléemites provençaux et ce qui leur est arrivé, vous ne serez pas déçus.

Rencontre familles Ecoute et partage

Samedi 9 janvier, à 10h, au temple de Gland, autour du thème de la lumière et de l'obscurité. Pour adultes, jeunes et enfants. Info: A. Sauter.

Concert Harmonie latines

Dimanche 17 janvier, à 17h, au temple de Gland, avec Marco Brescia (Italie) au piano et Rosana Orsini (Italie), soprano.

Méditation

Jeudi 14 janvier, de 18h30 à 20h, à la salle paroissiale sous le temple de Gland, pleine conscience et méditation chrétienne.

Unité

Notez déjà les dates de cette semaine importante en janvier 2021: du 18 au 22 janvier pour les soirées de louange et de prière. Dimanche 24 janvier: célébration finale de la semaine. En raison de la crise sanitaire, les lieux et heures de rencontres sont encore à confirmer. Thème: « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit. »

Site Internet

En raison des mesures sanitaires, les événements annoncés sont susceptibles d'être modifiés ou annulés. Merci de vérifier sur le site gland.eerv. ch les dernières informations. Le site est mis à jour régulièrement.

Crèche vivante annulée

GLAND - VICH - COIN-SINS Le groupe oecuménique de Gland avait prévu une crèche vivante le dimanche 20 décembre. Suite à la situation sanitaire, c'est un culte qui aura lieu à 10h30, à Gland. N°42 | Réformés LA CÔTE 33

Félicitations

Bravo à Tommaso Mazzoletti, notre organiste, qui a réussi ses deux ans de formation comme concertiste, avec une note de 6 sur 6. Il a également reçu une bourse de la ville de Gland pour réaliser un CD sur les nouvelles orgues. Nous sommes heureux de tout ce qu'il apporte à notre paroisse et à notre région.

Nos vœux les meilleurs

Cette année a nécessité de grandes ressources int s pour accueillir l'imprévisible. La présence de Dieu vous illumine maintenant et en toute situation, qu'il vous éclaire et vous bénisse en cette nouvelle année qui s'ouvre devant nous.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis dans l'espérance de la résurrection M. Raymond Guex, le 8 octobre à Nyon; M. Claude-Alain Cherpillod le 21 octobre à Gland.

NYON PRANGINS CRANS

ACTUALITÉS

En Avent! Suite thématique

Pendant trois dimanches de l'Avent, nous vous proposons une suite thématique avec trois personnages qui préfigurent Noël: Elisabeth, Jean-Baptiste et Marie. Nous cheminerons avec un personnage chaque dimanche. Bienvenue aux cultes des 6 décembre, 13 décembre (culte unique familles) et 20 décembre!

Sapin-solidaire.eerv.ch

Toutes les informations concernant l'action de Noël se trouvent sur le site



Quand les locaux sont fermés, les enfants ne sont pas oubliés. © Paroisse de Nyon

sapin-solidaire.eerv.ch, que vous désiriez recevoir un cadeau pour vos enfants ou participer en offrant un cadeau.

Célébrations de Noël

Le 11 décembre: 19h30, chantée de Noël au temple de Nyon.

Le 24 décembre: 17h Noël des familles à Nyon, 22h30 veillée de Noël à Prangins, 23h45 veillée de Noël à Nyon. Le 25 décembre: 10h15, culte de Noël à Nyon.

Assemblée paroissiale

Mercredi 2 décembre, à 20h, par visioconférence. Pour y prendre part, s'adresser à la présidente du Conseil (fbillaud@bluewin.ch ou 079 406 95 90). Possibilité de se regrouper dans différents lieux de la paroisse (5 personnes max.).

POUR LES FAMILLES Eveil à la foi

Samedi 12 décembre, dès 10h, au Prieuré.

Culte familles

Dimanche 13 décembre, à 10h15, au temple de Nyon – Culte avec un accueil tout particulier pour les enfants.

Contes et récits bibliques

Mercredis 16 décembre et 20 janvier, de 14h30 à 15h30, à la bibliothèque de Prangins, rue de la Gare 15. Enfants dès 6 ans accompagnés d'un adulte. Renseignements auprès de Catherine Abrecht.

La commune de Crans a annulé toutes les réservations de locaux jusqu'à la fin de l'année. En remplacement des rencontres, les enfants peuvent aller retirer un sac « surprise » comprenant des histoires et un kit de bricolage à la bibliothèque de Crans ou chez Lise Cretegny, chemin du Tirage 2, 1299 Crans. D'autres activités pour les enfants seront proposées, tout particulièrement pour Noël, en fonction de l'évolution sanitaire. Merci de consulter le site de la paroisse pour être informés.

RENDEZ-VOUS

Temps oasis

Mercredi 2 décembre, de 16h30 à 18h, aux Horizons, à la grande salle. Programme pour janvier sur le site internet nyon.eerv.ch.

Accueil café-croissants

Au vu des restrictions sanitaires, pas de café-croissants en décembre. Pour janvier, informations aux cultes et/ ou sur nyon.eerv.ch.

Prière de Taizé

Vendredi 11 décembre, à 20h, à la Colombière et vendredi 8 janvier, à 20h, au temple de Nyon.

Situation Covid

NYON - PRANGINS -CRANS En ces temps perturbés, nous ne savons pas comment la situation sanitaire va évoluer. Durant la première vague, nos ministres ont régulièrement publié une newsletter et feront de même en cas de modifications de nos activités. Si vous désirez recevoir cette newsletter par e-mail (et que nous n'avons pas encore le vôtre), merci de nous l'indiquer à l'adresse paroissenyon@bluewin. ch. N'oubliez pas également de consulter le site nyon.eerv.ch qui est régulièrement mis à jour.

Avec vous

Fête de fin d'année le **9 décembre, à 14h**, au temple de Nyon, si les conditions sanitaires le permettent.

Méditation ignacienne

Tous les mercredis matin, de 8h à 9h, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires). Méditation de textes bibliques, silence, partage, recueillement.

Musique Sacrée Musique

Récital d'orgue au temple de Nyon, vendredi 25 décembre, à 18h30, par Mme Anne-Lise Vuilleumier et vendredi 29 janvier, à 18h30, par M. Luc Antonini. Concert de l'Epiphanie dimanche 10 janvier, à 17h, au temple de Nyon.

A agender

Dimanche 3 janvier, à 10h15, à Nyon, culte des

pirates avec un prédicateur surprise!

DANS NOS FAMILLES Baptême

Nous avons eu la joie de baptiser Kensi Marie Vazquez.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection:

Mmes Karin Clivaz, Eliane Cruchon, Paulina Berthet, MM. Robert Meister, Samuel Rodel, Robert Arnaud, Edmond Rossier, Claude Gruffel.

Dans l'année 2020, nous avons eu la tristesse de perdre deux anciens membres du conseil paroissial et de l'Assemblée paroissiale, MM. Marius Suillot et Willy Jeanneret dont nous garderons un souvenir ému.

TERRE SAINTE CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Situation Covid

En raison des restrictions sanitaires liées au Covid, le programme des diverses activités de la paroisse peut être modifié à tout moment. Veuillez consulter notre site internet www.terresainte.eerv.ch qui est régulièrement mis à jour.

Activités de Noël

Nous vous donnons rendez-vous aux veillées traditionnelles du **24 décembre**, à **18h**, à Bogis ou, à **23h**, à Commugny et au culte de Noël du **25 décembre** à Céligny.

Conférence

Jeudi 28 janvier, à 20h, au temple de Commugny, Mme Claire-Lise Walz nous donnera un témoignage personnel.

Rencontres œcuméniques

Jeudi 28 janvier Mme Bridget Dommen nous présentera une conférence sur Emma Maillard.

POUR LA JEUNESSE

Eveil à la foi œcuménique

Les prochaines rencontres auront lieu samedi 12 décembre et samedi 30 janvier, de 10h à 11h30, à la salle de paroisse de Commugny, près du temple.

Culte de l'enfance

Les groupes se réunissent durant la semaine du 7 au 11 décembre. En janvier, le groupe de Mies le 5 janvier et les autres groupes la semaine du 11 au 15 janvier.

Découverte de la foi

Le groupe se rencontre lundi 7 décembre et lundi 4 janvier, de 16h15 à 17h45, à la Maison de paroisse de Founex

KT 9° HarmoS

Le groupe se rencontre vendredi 4 décembre et vendredi 8 janvier, de 17h30 à 20h30, à la salle de paroisse de Commugny

KT 10-11 HarmoS

Le groupe se rencontre jeudi 3 décembre et jeudi 7 janvier, de 18h15 à 20h15, à la salle de paroisse de Commugny.

Le spectacle de Noël étant annulé, les enfants du culte de l'enfance et du KT 7-8-9 fêteront Noël en participant à la construction d'une crèche qui sera installée dans le temple de Commugny dès le 12 décembre.

DANS NOS FAMILLES

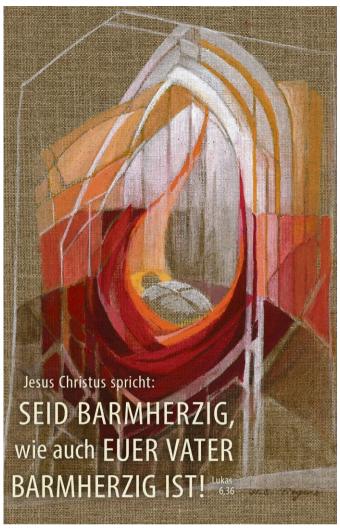
Service funèbre

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Niklaus Wenger de Coppet.



Crèche de Noël: une chaleureuse lumière en ces temps obscurs.

N°42 | Réformés LA CÔTE 35



Die Jahreslosung 2021. © Stefanie Bahlinger, Verlag am Birnbach.de

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

AUSBLICK Gottesdienste

und Weihnachtsfeiern

Wir planen Weihnachtsfeiern am Sonntag, 13. Dez. um 15 Uhr in der Kapelle in Morges und am 20. Dez. um 14.15 im salle communale von Signy, und die Neujahrspredigt in der Kapelle von Signy. Covid-bedingt können wir erst kurzfristig entscheiden, was wie stattfinden kann. Aktuelles erfahren Sie beim Vorstand und seiner Präsidentin Susanne Bastardot.

Gesprächskreis

Die Leitung entscheidet zum neuen Jahr über mögliche Treffen.

Ein paar Schritte an Ihrer Seite

Pfarrerin Vogel steht gern zum Gespräch zur Verfügung - per Telefon, per internet oder bei einem Gang an der frischen Luft. Sie müssen mit Ihren Sorgen nicht allein bleiben. Sich aussprechen kann entlasten und neue Wege finden helfen.

Barmherzigkeit – Brot in kargen Zeiten

Die Jahreslosung 2021 als Bild gestaltet: In der Mitte liegt ein Kind, von warmem Rot umgeben – es weist hin auf die ursprüngliche Bedeutung von "Barmherzigkeit", hebräisch "rächäm": das bedeutet auch Mutterleib. So nah wie ein Kind unter dem Herzen seiner Mutter, so kommt Gott in seine geliebte Schöpfung – im Bild durch die runde Erde angedeutet.

Im neugeborenen Jesus wird Gottes Barmherzigkeit leibhaftig – angewiesen wie jedes Kind auf Liebe und Fürsorge. So macht Gott sich unter uns verwundbar. Das von Goldgelb umstrahlte Kind ist schon gezeichnet durch das Kreuz.

"Seid barmherzig!" Dieser Ruf geht vom Jesuskind aus. Und später wird der erwachsene Jesus seine Mitmenschen einladen: Seid nicht so hart, lasst Ängste weichen. Ihr habt das Leben nicht selber in der Hand, sondern Gott, und der ist euch barmherzig zugewandt. Schaut auf das rundum geborgene Kind: Warme Farben bilden einen schützenden Raum um es. Über ihm leuchtet schon die Flamme der Heiligen Geistkraft auf. Sie bewegt Menschen, die unsere krisengeschüttelte Welt barmherzig halten und sie so verwandeln. Hell leuchtet im Hintergrund schon Gottes neue Welt - ohne Leid und Tränen.

Links prägen das Bild unruhige, rechts dagegen klare weiße Linien. Da ist ein Kirchenfenster und ein Gebäudeumriss. In der Mitte das Kind. Das Kreuz auf seinem braunen Körper erinnert an das Abendmahlsbrot: Zeichen seiner Liebe zu uns. Seine menschliche Barmherzigkeit nährt und verwandelt uns. Wir dürfen barmherzig werden, mit uns selber und dann auch mit anderen. "Seid barmherzig, wie euer Vater barmherzig ist!" ruft uns Christus zu. Auch in der Krise gibt das Kraft: uns Gott anvertrauen - und uns barmherzig denen zuwenden, die gerade Wärme und Licht brauchen.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

FORMATION D'ADULTES

Un feuillet en format A5 présentant sommairement toutes les activités de Formation d'adultes pour 2020-2021 est à votre disposition dans toutes les églises de la région ou sur demande. Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres, consultez aussi notre site internet http://lacote.eerv.ch/formation-dadultes ou inscrivez-vous à notre newsletter (alain. wyss@eerv.ch).

Méditer la Parole en silence

Les mercredis, de 8h à 9h, au temple de Nyon ou les mercredis, de 8h30 à 9h30, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Ciné cure: cycle «s'engager pour défendre ses valeurs»

Vendredi 4 décembre, à 20h. Hors normes (2019) d'Eric Toledano et d'Olivier Nakache. Vendredi 15 janvier, à 20h. « Douze Hommes en colère » de Sydney Lumet. En raison des



Une bien belle équipe au camp d'automne. © M. Bovet

mesures sanitaires actuelles, il n'y aura pas de repas canadien et il est nécessaire de s'inscrire à l'avance. Rendez-vous donc à 20h pour des extraits de film et partage (rens. AW).

Café deuil

Les **vendredis** 11 décembre, 8 janvier, 5 et 26 février, 19 mars, 23 avril, 21 mai, 11 juin et 2 juillet, **de 9h30 à 11h30**, à la salle sous l'église catholique de Nyon, ch. de la Colombière 18.

Démarrage d'un nouveau parcours pour personnes endeuillées selon l'approche de Jean Monbourquette avec des apports théoriques, espace de parole et de la créativité. Offrande libre.

Sans inscription. Animation: Alain Wyss et Véronique Lang (rens. AW).

Espace écoute La Mandorle

Espace d'écoute et de travail sur ce qui trouble notre vie et espace d'accompagnement spirituel. Entretien sur rendez-vous: A. Sauter, pasteur, formé en art-thérapie, Mauverney 16 A, Gland.

Les personnes qui le désirent peuvent demander un entretien soit téléphonique ou par Skype. A. Sauter, Mauverney 16 A, 021 331 58 03.

Méditation

Jeudi 14 janvier, de 18h30 à 20h, à la salle paroissiale sous le temple de Gland, pleine conscience et méditation chrétienne.

ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

Site et infos

Toutes les informations

utiles concernant le catéchisme et la jeunesse se trouvent sur le site: https:// lacote.eerv.ch/ catéchisme jeunesse ou auprès de marc. boyet@eerv.ch.

Feux de l'Avent

Dimanche 29 novembre, 1^{er} dimanche de l'Avent, merci d'aller regarder sur les sites pour voir les infos les plus à jour.

Dates des cultes jeunesse

Dates des prochains cultes jeunesse les 24 janvier, 7 mars et 30 mai. Les cultes ont lieu à 17h30 au temple de Rolle.

KT 9°

Un choix est proposé pour toutes les paroisses avec un camp sport et foi sur le weekend de l'Ascension et/ou un week-end nature en sortant des sentiers battus les **12 et 13 juin** 2021. Il y a encore de la place. Renseignements et inscription sur le site ou auprès de Marc Bovet.

Confirmations et bénédictions

En date du 1er novembre, dimanche de la Réformation, nous aurions dû vivre trois beaux cultes de bénédictions et confirmations dans notre région. Au vu des circonstances, nous avons dû prendre la décision de reporter une fois de plus cette fête.

Elle se vivra, nous l'espérons beaucoup, le dimanche qui précède le dimanche des Rameaux 2021. Nous pensons beaucoup aux jeunes et à leurs familles. N°42 | Réformés LA CÔTE 37



Camp KT: cuire une omelette dans une enveloppe, tout un programme!

© M. Bovet

Formation Jacks

Une formation Jack A (jeunes accompagnants enfance et KT) est prévue le week-end du 5 au 7 février. Nous serons avec des jeunes des régions de la Broye et de la Riviera – Pays d'Enhaut.

Elle aura lieu à Crêt-Bérard. Pour les jeunes intéressés par cette formation (possible dès 15 ans), merci de prendre contact avec Marc Bovet.

Jack S cuisine (formation cantonale): spécialisation à

la cuisine de groupes.

Une nouveauté pour l'année prochaine: si tu aimes la cuisine, que tu as 16 ans révolus et que tu es prêt·e à engager ton savoir-faire au service de camps de l'EERV, cette formation de Jack S « Cuisine » est pour toi. Dates: 22 et 29 avril le soir et le samedi 24 avril. Responsables de cette formation: Marc Bovet et Patrice Haesslein. Plus d'infos sur le site jeunesse régional.

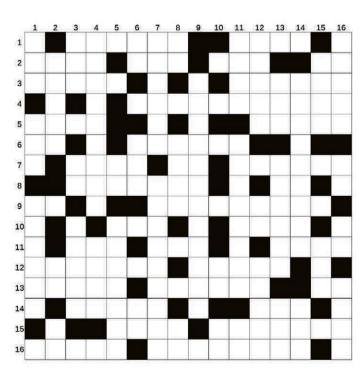
Qu'est-ce qu'un Jack? Quelles sont ses responsabilités? Quelles formations sont proposées, Jack A, B, C? Toutes ces informations se trouvent sur le site jeunesse.

Camp d'automne 2020

Nous avons pu vivre un très beau camp d'automne à Arzier sur la première semaine des vacances scolaires avec 32 catéchumènes et Jacks. Les jeunes ont vraiment été au top en suivant les normes sanitaires mises en place pour le camp. Le thème était influenceurs - influenceuses. Des moments forts ont été vécus autour des questions: suis-je influencé? Qui m'influence? Qui j'influence? Comment le Christ m'influence? Est-ce que je peux influencer Dieu? Et aussi, parmi d'autres moments, un moment fort: cuire une omelette dans une enveloppe sur un feu de bois. Excellente! Toutes les infos KT Jeunesse sur le site: http://lacote. eerv.ch/ sous Enfance, catéchisme, jeunesse ou auprès de marc.bovet@eerv.ch, tél. 021 331 56 31.

Mots croisés

Ci-dessous, vous trouverez le mot croisé créé par Tojo Rakotoarison, pasteur à la Vallée. La solution sera disponible dans le numéro de février ou sur le site lacote. eerv.ch dès le 1^{er} janvier.



Mộts troisés de Noël

Horizontalement

1. Epoux de Marie. Il y a eu du bon vin. 2. De Pessah à Chavouot. Maison d'oiseaux. Monnaie. Fleuve italien. 3. Une vient de Magdala. Japonais. 4. Vent divin. 5. Il baptisait. Accessoire de ministre. 6. Coutumes. Roi de Judée. 7. Estimé. Douze mois. Prophète de Moréscheth. 8. Sert à distiller. Interjection. 9. Article (masculin). Son mari est resté muet. 10. Vélo passe-partout. Neige tenace. 11. Saison chaude. Tube. Tribu d'Anne (Nouveau Testament). 12. Ange messager. Parfait. 13. Peut être à la foi. Parfois filante. Le Seigneur est ... 14. Pause hébraïque. Il peut être de lumière. 15. Jardin biblique. Numérisée. 16. Pleine de ... et de vérité (la Parole parmi nous). Premier évangéliste.

Verticalement

1. Appellation. Boisson. Mettre une couche. 2. Sages d'Orient. Abréviation d'avant. Métal précieux. 3. Début de prophète. Part. Nouveaux-nés. 4. Elle n'est pas à l'ouest. Répartit. 5. Note. Nuit de Noël. 6. Dans. Exprime le doute. Jusqu'à en latin. 7. Gouverneur. « Petite entre les milliers de Juda ». 8. Haute définition. Bande de chemin de fer. Sodium. 9. Beau jour pour Marie. 10. 501 chez les Romains. Abbréviation de Saint. 11. Repas du Seigneur. « Dieu avec nous ». 12. A l'anis. Beryllium. Ventilai. 13. Format à projeter. Equidé. A Noël, on le pensaît gris. 14. La loi et les ... D'une seule couleur (à l'envers). 15. Peut être ras ou long. Vive chez Jésus. 16. Amabilité. Conjonction. Origine d'Abraham. Fête chrétienne.

CULTES & PRIERES DÉCEMBRE 2020 – JANVIER 2021

CHAQUE MARDI 18h, au temple de Saint-Cergue, méditation lectio divina.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE AVENT II 9h, Perroy, J.-E. Deppierraz. 9h, Prangins, K. Bonzon. 10h, Burtigny, I. Court. 10h, Coppet, temple, C. Hofer. 10h, Gingins, suivi d'un repas, E. Guilloud. 10h, Saint-Cergue, P. Zannelli. 10h, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. 10h, Trélex, S. van den Heuvel. 10h, Trélex, J.-M. Christen. 10h15, Gilly, J.-E. Deppierraz. 10h15, Nyon, temple, K. Bonzon. 10h30, Vich, A. Sauter.

VENDREDI 11 DÉCEMBRE 19h, Rolle, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE AVENT III 10h, Arzier, P. Zannelli. 10h, Begnins, F. Subilia-Mayor. 10h, Commugny, temple, culte tous âges, C. Hofer et L. Sibuet. 10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Givrins, Noël des familles, J.-M. Christen et S. van den Heuvel. 10h15, Mont-sur-Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h15, Nyon, temple, culte familles, S.-I. Golay. 10h30, Gland, A. Sauter. 15h, Morges, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Weihnachtsfeier mit der Zithergruppe, E. Vogel.

MERCREDI 16 DÉCEMBRE 19h, Gland, Noël des familles, F. Pastoris.

JEUDI 17 DÉCEMBRE 10h30, Mies, EMS, D. Walgenwitz.

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE AVENT IV 9h, Crans-près-Céligny, C. Abrecht. 9h, Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h, Coppet, temple, C. Hofer. 10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Genolier, chantée de Noël, S. van den Heuvel. 10h, Le Vaud, I. Court. 10h, Saint-Cergue, P. Zannelli. 10h15, Luins, J.-E. Deppierraz. 10h15, Nyon, temple, C. Abrecht. 10h30, Gland, F. Pastoris. 14h15, Signy, salle communale, deutschsprachige Weihnachtsfeier mit Liederkranz, E. Vogel.

JEUDI 24 DÉCEMBRE VEILLÉE DE NOËL 17h30, Nyon, temple, Noël des familles, C. Abrecht. 18h, Bogis-Chavannes, chapelle, L. Sibuet. 19h, Begnins, I. Court. 22h, Crassier, E. Guilloud. 22h30, Duillier, J.-M. Christen. 22h30, Prangins, K. Bonzon. 23h, Arzier, célébration œcuménique, E. Monneron, J.-F. Bussy et P. Zannelli. 23h, Bassins, I. Court. 23h, Commugny, temple, L. Sibuet. 23h, Gland, A. Sauter. 23h, Rolle, A. Wyss. 23h45, Nyon, temple, K. Bonzon.

VENDREDI 25 DÉCEMBRE NOËL 10h, Burtigny, I. Court.10h, Céligny, temple, C. Hofer. 10h, Gingins, E. Guilloud. 10h, Saint-Cergue, P. Zannelli. 10h, Trélex, S. van den Heuvel. 10h15, Bursins, D. Walgenwitz. 10h15, Nyon, temple, S.-I. Golay. 10h15, Perroy, J.-E. Deppierraz. 10h30, Vich, F. Pastoris.

DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 10h, Céligny, O. Fatio. **10h15, Bursinel,** A. Wyss. **10h15, Prangins,** C. Abrecht. **10h30, Gland,** A. Sauter.

VENDREDI 1^{ER} **JANVIER 10h**, **Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, E. Vogel.

DIMANCHE 3 JANVIER 9h, Gilly, J.-E. Deppierraz. 10h, Arzier. 10h, Begnins, I. Court. 10h, Commugny, C. Hofer. 10h, Gingins, Epiphanie, cène, E. Guilloud. 10h, Givrins, J.-M. Christen. 10h15, Nyon, culte des pirates avec prédicateur surprise et K. Bonzon. 10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h30, Vich, A. Sauter.

DIMANCHE 10 JANVIER 9h, Bursinel, D. Walgenwitz. **9h, Prangins,** C. Abrecht. **9h30, Morges,** chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h, Crassier,** A. Rey. **10h, Le Vaud,** I. Court. **10h, Genolier,** S. van den Heuvel. **10h, Saint-Cergue,** P. Zannelli. **10h15, Nyon,** C. Abrecht. **10h15, Perroy,** D. Walgenwitz. **10h30, Gland,** culte du souvenir, F. Pastoris. **18h, Commugny,** culte tous âges, L. Sibuet.

DIMANCHE 17 JANVIER 8h45, Begnins, chapelle catholique, I. Court. 9h, Mont-sur-Rolle, A. Wyss. 10h15, Nyon, célébration œcuménique de l'Unité. 10h, Arzier, P. Zannelli. 10h, Coppet, A. Rey. 10h, Crassier, E. Guilloud. 10h, Duillier, J.-M. Christen. 10h, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, E. Vogel.10h15, Bursins, A. Wyss. 10h30, Gland, A. Sauter. 10h30, Mies, EMS, D. Walgenwitz.

SAMEDI 23 JANVIER 18h, Saint-Cergue, Semaine de l'unité, E. Monneron et P. Zannelli.

DIMANCHE 24 JANVIER 9h, Luins, J.-E. Deppierraz. 9h30, Morges, chapelle Couvaloup, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. 10h, Bassins, prière pour l'unité, E. Monneron et I. Court. 10h, Coppet, C. Hofer. 10h, Gingins, journée Terre Nouvelle, suivi d'un repas, E. Guilloud. 10h, Trélex, S. van den Heuvel. 10h15, Nyon, K. Bonzon. 10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz. 10h30, Gland, célébration de l'unité, F. Pastoris. 18h, Bursins, Parole et musique, A. Wyss. ▶

N°42 | Réformés LA CÔTE 39

Pourquoi?



jouissances qui nous sont confisquées cette année, il est tentant de chercher un ou des responsables à clouer au pilori. Qu'allons-nous faire? Nous conduire comme les amis de Job qui ne cherchent qu'à savoir ce que Job a bien pu faire pour mériter ça et qui, ne trouvant pas de réponse rassurante, se mettent à accuser Dieu lui-même? Job refuse de les suivre sur ce terrain. Il comprend qu'il n'y a pas de réponses à attendre. Ainsi, au lieu de ruminer, il réussit à sortir de la question du « pourquoi » pour passer à

celle du « comment ». Au lieu d'accuser Dieu, il ne se laisse plus arrêter par de fausses questions. Et c'est alors que sa vie peut se transformer et que Job peut y remettre du mouvement. Il fait la paix avec son existence. Il accepte sa réalité et, ce faisant, il renoue avec l'amour. L'amour est le seul moyen pour nous de pouvoir agir et redécou-

vrir les possibles de la vie. Là se trouve la responsabilité de chacun de nous. Que les manques, les soucis et les peines de cette fin d'année nous invitent plus que jamais à donner et recevoir des gestes d'amour tout autour de nous!

▲ Catherine Abrecht Diacre dans la paroisse de Nyon



ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Isabelle Métroz, 079 438 56 31 TRÉSORIER Maurice Humbert, 022 366 25 48 SECRÉTARIAT Isabelle Métroz, 079 438 56 31 CCP 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv. ch, Doris Walgenwitz, diacre, 021 331 56 61, doris.walgenwitz@eerv. ch, Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 CCP 17-711561-1 SITE INTERNET www.coeurdelacote.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Françoise Ramel, Ch. de Montolier 15, 1275 Chéserex, francoiseramel@yahoo.fr, 022 369 22 54. SECRÉTARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch OUVERT mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 CCP 17–320506–4, Paroisse La Dôle, Crassier SITE www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRA-CHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch PRÄSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 KASSIER Werner Mader, 022 361 47 10 PC 10-2537-7 www.morgeslacotenyon.eerv.ch.

GENOLIER- GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 PASTEURE VICAIRE Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Roger Stœhr, 022 366 02 81 CCP 12-14161-7 SITE INTERNET www. genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, 1196 Gland, 021 331 57 16, A. Sauter, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 03 SITE gland.eerv.ch PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES 079 463 99 72. GROUPE DÉ-PART d-part-groupe.blogspot. com CCP 10-16010-8 SITE gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteure, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch; Catherine Abrecht,

diacre, avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 56 60, catherine. abrecht@eerv.ch SECRÉTARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroissenyon@bluewin.ch CCP 12–10109-9, IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial SITE nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS PASTEUR Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch CONSEIL PAROISSIAL Jean-Luc Humbert, jl.humbert@bluewin.ch SECRÉTARIAT secretariat.st-cergue@eerv.ch CCP 12-8079-0 SITE INTERNET www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PMINISTRES Linda Sibuet, pasteure suffragante, 021 331 57 97, Christel Hofer, diacre suffragante, 021 331 56 06 SECRÉTARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX route de l'Eglise 18, Commugny, Sandrine Brun Rey, jeudi 9h/11h et 15h/17h:vendredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroissets@ bluewin.ch COMPTE POSTAL 12-9365-8 SITE terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. PASTEURE AUPRÈS DES MIGRANTS Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. DIACRE EN CHARGE DES EMS Doris Walgenwitz, 021 331 56 61. doris.walgenwitz@eerv. ch DON CCP 17-324132-1 EERV Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 (AS) = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 DONS CCP 17-720478-0 EERV Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch GROUPES DE JEUNES Terre Sainte – Nyon La Dôle LaureBertoncini@outlook.com ou Marc Bovet DÉ-PART À GLAND Nina.jaillet@mac.com, aviola.syrah@gmail.com BLOG DU GROUPE http://d-part-groupe.blogspot.com COMPTE KT JEUNESSE CCP 17-720478-0.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENCE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 RESPONSABLE INFOCOM René Giroud, 078 718 94 65, rene. giroud@eerv.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius! ÉSUS AVAIT Nouvelle



eugène & tirabosco